NUMÉRO 124

Le SeptéMois

LE JOURNAL DE MA COMMUNE NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2020

RASSEMBLÉ.ES
n'oublions pas

RASSEMBLÉ.ES

LIBERTÉ D'EXPRESSION

"Nous rendons hommage au professeur Samuel Paty qui a été assassiné pour avoir exercé son métier. En votre nom à tous, qu'il me soit permis d'adresser à ses enfants, sa famille, ses collègues enseignants de sincères condoléances. Je tiens à saluer solennellement les représentants des communautés religieuses qui se sont joint à nous. C'est l'enseignant que le terroriste a abattu, parce qu'il symbolise la République dans ses valeurs, dans ses fondements. Si nous sommes rassemblé aujourd'hui, c'est pour apporter notre soutien à l'ensemble des enseignants en général et aux enseignants du collège de Conflans-Sainte-Honorine dans les Yvelines en particulier. L'école républicaine enseigne à nos enfants que la République est laïque. De même qu'il n'appartient pas à l'État d'exercer un pouvoir religieux, les religions n'exercent pas non-plus, de pouvoir politique.

Toucher à l'école de la République, c'est vouloir nous empêcher de combattre contre le fanatisme et l'obscurantisme. L'école publique et laïque construit des citoyens émancipés qui doivent pouvoir juger de toute chose en libre conscience. Tous les jours, inlassablement, elle inculque à nos enfants ce qui est le socle de notre idéal républicain de liberté, d'égalité et de fraternité. Cinq ans après les attentats de Charlie Hebdo, force est de constater que le mal est profond et qu'il ne suffit plus d'afficher : "Je suis Charlie" pour que le fléau recule. Le fait que l'auteur d'un acte aussi lâche et barbare n'ait que 18 ans en dit long sur le chemin qu'il nous reste à parcourir. Un chemin qu'il faudra prendre avec courage et détermination car l'attentat démontre à quel point la mission fondamentale de l'école de la République devient chaque jour plus ardue dans un monde de plus en plus complexe. La loi, la justice et l'ordre sont plus que jamais indispensables pour combattre sans répit ces dérives intolérables.

C'est aux consciences qu'il faut s'adresser pour que les délires obscurantistes ne trouvent plus de prise sur des individus, tel est le devoir de notre école. La nation a confié cette tâche aux enseignants qui font vivre l'école de la République, Samuel Paty est tout simplement victime de cela.

Aujourd'hui, nous devons dire haut et fort à l'ensemble de la communauté éducative de Septèmes comme de la France entière que nous sommes avec eux et que serons là, à leurs côtés, aujourd'hui et demain, pour les protéger, les défendre, leur permettre de faire leur métier qui est le plus beau qui soit, puisqu'il s'agit de construire avec l'éducation et l'école, des citoyens libres et égaux en droits.

Cet attentat abominable suscite en nous effroi et révolte. Mais nous sommes debout, tous ensemble dans l'affirmation de ses valeurs qui nous rassemblent. Oui, nous affirmons que la caricature est une composante fondamentale de la liberté d'expression. Non, le délit de blasphème n'existe pas !

Nous sommes unis et nous devons le rester dans le respect de notre diversité car nous devons marquer le refus de cette barbarie sans nom. Défendons la possibilité de faire de nos enfants d'où qu'ils viennent, qu'ils croient ou qu'ils ne croient pas, quelle que soit leur religion, d'en faire des citoyens libres. Ne cédons pas un pouce aux fanatiques et à tous ceux qui chercheront à imposer la haine et à diviser notre peuple. Cette bataille qui est la nôtre, est existentielle mais au-delà de notre démarche unitaire. Au-delà de notre émotion, nous devons exiger de la part des pouvoirs publics, la plus grande fermeté. Nous devons exiger la dissolution immédiate des organisations qui remettent en cause les fondements de notre république qui doit rester une et indivisible. Dans ce combat de tous les instants, restons fraternels et solidaires !"

André Molino

UN MOMENT FORT ET ÉMOUVANT
au collège Marc Ferrandi

"Vous tenez en vos mains l'intelligence et l'âme des enfants, vous êtes responsables de la patrie".

Jean Jaurès

Au Collège Marc Ferrandi, le lundi 2 novembre n'était pas une rentrée comme les autres puisque placée sous le signe de l'émotion, du recueillement et du partage après l'assassinat de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie.

Comme dans tous les établissements scolaires de France, une minute de silence a été observée. Au Collège Marc Ferrandi, tous les personnels ont préparé ce moment solennel dans l'amphithéâtre, puis chacun a choisi de participer à la minute de silence dans la cour, tous ensemble, adultes comme enfants, ou de manière plus intimiste dans la salle de classe.

Le sérieux des élèves et leur recueillement étaient palpables et émouvants. Ils ont pu en parler avec leurs enseignants tout au long de la journée, certains ayant même consacré une partie, voire leur heure de cours, à parler avec les élèves, les écouter, leur lire des textes comme *"La lettre d'Albert Camus à son instituteur, Louis Germain"*, lettre pleine de reconnaissance écrite après avoir reçu le Prix Nobel de Littérature ou comme la *"Lettre aux Instituteurs et aux Institutrices (1888)"* que Jean Jaurès, plus jeune député de France, publia en hommage à l'école et à ses professeurs, à qui il estime tout devoir.

On ne devient pas enseignant par hasard ! Nous sommes là pour les enfants, pour leur apporter notre savoir, certes, mais aussi notre goût du travail… et peut-être encore davantage, ce petit plus qui est la relation qui se tisse au fil des heures, des semaines, des mois, des années… et qui permet à chacun de grandir. Les élèves ont été bouleversés de voir que ce sont ce métier, cette passion, qui ont mené un homme à la mort.

Nous tenons à remercier les élèves du Collège Marc Ferrandi qui ont fait de ce moment d'hommage un moment fort et émouvant. Parler de la liberté d'expression est essentiel. Comme nous l'a écrit Monsieur le Recteur de l'Académie d'Aix-Marseille, nous pourrons prendre du temps pour l'évoquer et la travailler avec les collégiens.

Pour l'ensemble des personnels de l'établissement,
Valérie Calandra, Professeur de lettres classiques

LAÏCITÉ, RELIGIONS ET RÉPUBLIQUE

Suite à l'émotion créée par l'assassinat de Samuel Paty et au rassemblement d'hommage initié par André Molino, le père Michel Vannoorenberghe et Boudjemaa Sid, responsable de l'association *"Culture et lumière"*, ont pris le temps de se rencontrer longuement.

Ils proposent d'initier une réflexion sur la place des religions dans la société, dans l'espace privé et de manière respectueuse pour l'espace public. Un groupe de travail va être proposé, élargi à toutes les personnes pour qui la laïcité est un principe républicain non négociable au service de l'épanouissement de toutes et tous.

PM

RENCONTRE AVEC
Samia **HADJ-CHIKH**
Médiatrice scolaire,
Centre social de la Gavotte Peyret

HOMMAGE EN MUSIQUE à Samuel PATY
en solidarité avec ceux qui enseignent la laïcité

Pendant les vacances scolaires, en réponse à la barbarie, ils et elles ont écrit, puis mis en musique *"Solidarité"* un texte en hommage à Samuel Paty, qui marque leur solidarité avec les enseignants et leur attachement à la Liberté, à l'Égalité, à la Fraternité et à la Paix. Ils et elles l'ont dédicacé à chacun de nous et à tous les élèves de leur collège.

"Blanc sans "n" ça fait blac
Comme quoi sans haine on est tous égaux"

"Totale solidarité avec ceux qui nous enseignent la laïcité
Liberté, Egalité, Fraternité c'est la devise de la laïcité !

J'aime la liberté d'expression
Je n'aime pas les discriminations
J'aime le respect
Je n'aime pas le rejet
J'aime le partage d'idées
Je n'aime pas les inégalités
J'aime la liberté de conscience
Je n'aime pas l'intolérance
Vive la laïcité et la République
Vive l'égalité et la France laïque ! "

"Face au meurtre de Samuel Paty, à ses causes, à ses répercussions, la réponse que, nous, animateurs socio éducatifs, membres de la communauté éducative au sens large, devons apporter est évidente. Il faut rétablir les valeurs de la République, en accompagnant nos jeunes dans la continuité de nos actions qui concilient le pédagogique et le ludique, mettant l'accent sur le sens des symboles de la devise nationale Liberté, Égalité, Fraternité.

Ainsi, dans le cadre de nos activités pédagogiques et des vacances apprenantes de la Toussaint 2020, après en avoir discuté avec les jeunes, nous avons tenu à honorer le travail des professeurs et leurs engagements au quotidien. Outre les cours de mathématiques et de français suivis et animés par un professeur recruté à l'occasion des vacances apprenantes, ce sont vingt collégiens du collège Marc Ferrandi, qui ont participé à la création d'un hommage au corps enseignant afin de condamner cet acte incompréhensible.

Il était question de les faire réagir tout en les laissant s'exprimer. Nous avons décidé de nous rendre au rassemblement place de la mairie. Les jeunes ont été attentifs au discours du Maire. Déjà, nos activités étaient orientées sur le renforcement des capacités de compréhension des valeurs de la République. Après le rassemblement, c'est dans cet élan que nous avons proposé à nos collégiens des ateliers d'écriture, de paroles et de musiques dans le studio d'enregistrement C17Music de l'association AC2N, accompagnés par le régisseur Sami Boutouba".

Le lien pour écouter ***"SOLIDARITÉ"***
https://ville-septemes.fr/ecouter-la-chanson-solidarite/

Le Centre social de la Gavotte Peyret remercie l'ensemble de ses partenaires qui ont rendu possible la réalisation de cet hommage :

AC2N, pour la partie enregistrement au studio
Les intervenants de l'accompagnement à la scolarité du Centre social
Agnès MORELE et Elies BENSAÏD, salariés de l'association Pacquam
Mme CHIARAZZO, Principale adjointe du collège Marc Ferrandi
KENZA, KAYNA, AÏDA, les animatrices du centre aéré ados.

SOMMAIRE

2 - 3 - Liberté d'expression
Hommages à Samuel Paty - Laïcité, religions et République

5 - 6 - Vie locale - Sécurité publique
11 novembre en comité restreint
Hommage Odette Razetout
Rencontre Commissaire Burgevin - André Molino

7 - 9 - Hommages
Claude Calenzo - José Takatakian - Léon Oreille
Francis Trivès - Francis Mastran

10 - 13 - Covid 19
Écoles : un nouveau protocole - Déco de Noël au restaurant scolaire
Évaluations CP, CE1 et 6èmes - Cadre de vie à Jules Ferry
Protocoles sanitaires au collège et au lycée

14 - 15 - Solidarité
Solidarité intergénérationnelle : 1 292 colis et 213 volontaires
Solidarité Artsakh - Salémata Sénéga

16 - 18 - Développement économique - Logement
Ateliers acteurs économiques - Le Carburateur
Permanences de l'économie
Opération façades - Un cliché pour rénover

19 - 21 - Environnement - Développement économique
Nettoyage Caravelle - Agenda 21 - Oliveraie la récolte
Participez à la lutte contre le frelon asiatique
Nouveau chantier à la chèvrerie

22 - 23 - Sports
Rencontre avec André Giraud - École d'athlétisme

24 - 25 - Culture - Coopération internationale
Ferrat, 10 ans déjà - Ferrat : confinement dynamique
Caravane culturelle et artistique

26 - 27 - Médiathèque
Jòrgi Reboul - Vive les masques - À lire

28 - 29 - Jeunesse - Citoyenneté
Apprendre à devenir acteur actif et citoyen

30 - 33 - Recettes de fêtes

34 - Portraits
Florian constructions - Golden cars - Phœnix mécanique auto

35 - Expression directe - Hommages
André Montarello - Ange Martinez

Der - Les fêtes de fin d'année à Septèmes

Le Septémois

Hôtel de ville Place Didier Tramoni - 13240 Septèmes-les-Vallons
Tél. 04 91 96 31 00 - Fax : 04 91 51 71 96

Directeur de publication : André Molino

Coordination de la rédaction : Patrick Magro

Co - rédacteurs en chef : Jean-Luc Usclat - Julien Parsy

Ont collaboré à ce numéro : Philippe Arcamone, Vito Billera, Frédérick Bonnet, Boucherie Adam, Boucherie Pouce, Valérie Calandra, Éric Chrétien, Bertrand Connin, Céline Ducret, Erevan, Étienne Fournier, Carole Ghirardi, Samia Hadj-Chick, Louis Labeaume, Jean-Pierre Lemay, Hervé Liberman, Stéphane Lombard, Antoine Manca, Nicolas Margossian, Thierry Marque, Le Monde des gourmandises, Romain Montagna, Mathieu Osmas, Sylvinat, Alain Trovato et Monique Ulpat.

Photos : Archives SeptéMois, Thomas Bardet, Marie-Hélène Bastianelli, Sébastien Ben Duck Kieng, Hocine Ben Saïd, Jean-Louis Bianco, Bernard Blazy, Clara Buti, Mario Buti, Valérie Calandra, Bertrand Connin, Christiane Culla, Isabelle Dor, Vanessa Esmiol, Étienne Fournier, Carole Ghirardi, Joëlle Guerrero, Abdelwaab Lakhdar, David Lombard, LP Sainte-Élisabeth, Patrick Magro, Thierry Marque, Caroline Matteï, Georges Menchon, Julien Parsy, Carole Raillon et SOSeptèmes

Maquette : Laurence André

Impression et façonnage : Imprimerie SPI
ZI du Pré-de-l'Aube 13240 Septèmes - 04 91 09 53 43

Dépôt légal : Décembre 2020 - Tirage : 6 400 exemplaires

11 NOVEMBRE en comité restreint

A l'image des dernières cérémonies, la municipalité a commémoré la fin de la Première Guerre mondiale en comité restreint.
Après un instant de recueillement face aux stèles du souvenir du cimetière des Collines et de la place Henri Barbusse, cofondateur de l'Association Républicaine des Anciens Combattants, un hommage a été rendu devant le monument aux morts aux Septémois.es tombés pour la France.

HOMMAGE

Odette **RAZETOUT,** une élégance légendaire

En janvier prochain, elle aurait célébré ses 98 printemps. Elue secrétaire du Foyer Inès Ferrandi en 1984, puis redevenue quelques années plus tard simple adhérente, mais ô combien active et assidue, Odette était une figure emblématique de la vie locale septémoise. Elle mettait un point d'honneur à participer à toutes les festivités. Des animations hebdomadaires du club Seniors en passant par la Saint-Jean ou la Sainte-Anne, Madame Razetout illuminait par sa présence, mais aussi par son élégance, dorénavant devenue légendaire. Nul doute qu'elle aimait profondément les autres, en restant simplement elle-même, d'une gentillesse à toute épreuve.

Joséphine *"Fifi"* Mordenti, présidente du Foyer Inès Ferrandi, se souvient d'Odette comme d'une bonne vivante, une boute-en-train, toujours très coquette et qui aimait rencontrer les gens. *"A son âge, j'aimerais être comme elle !"* conclut Fifi.

ÉDITO

Chères Septémois.es,

Nous sommes au cœur de la deuxième vague épidémique, en passe de sortir d'un deuxième confinement qui, même moins strict que le premier, est particulièrement difficile à vivre.

Effet de lassitude bien sûr, mais surtout de difficultés croissantes pour celles et ceux qui, commerçants de proximité, artisans et petits entrepreneurs en première ligne ont dû stopper leur activité ou la ralentir drastiquement. De plus en plus de difficultés à vivre aussi pour les plus précaires, de nombreuses familles, mais aussi les jeunes étudiants, et ceux qui ne parviennent pas à accéder à un premier emploi.

De plus en plus difficile aussi parce que, à Septèmes, comme partout dans le pays, le nombre de personnes durement touchées par la Covid a très sensiblement augmenté. Nous avons payé un lourd tribut, et je voudrais ici, porter la voix de notre commune toute entière pour dire notre soutien et notre affection à celles et ceux qui ont perdu un être cher dans cette pandémie

Il faudra bien qu'à un moment ou à un autre, nous tirions ensemble les leçons de la façon dont cette crise à été gérée dans notre pays et que nous en déterminions les responsabilités. Nous devons collectivement apprendre pour que ne soient plus commises les mêmes erreurs, ni, peut-être les mêmes fautes.

A Septèmes, nous faisons en sorte de mettre en place les protocoles, de prendre les mesures qui ont permis d'assurer au mieux la sécurité sanitaire, tout en travaillant au retour des activités économiques, sociales, culturelles et sportives. Nous le faisons toujours dans un esprit solidaire, en lien avec tous les acteurs locaux.

Saluons l'engagement des personnels de santé du public comme du privé, de ceux de tous les autres services publics : commune, métropole, police. Merci aux acteurs économiques et associatifs. Ensemble, continuons à combattre l'épidémie et ses conséquences avec la solidarité, la bienveillance et le sens des responsabilités dont nous avons fait preuve.

Depuis le début de la pandémie, nous avons continué à travailler pour développer nos projets. En terme de sécurité publique, un sujet au premier rang de nos préoccupations, j'ai pris l'initiative de contacter les six autres maires de notre secteur police. Ensemble, nous nous sommes adressés au Président de la République pour lui demander de maintenir et de renforcer les moyens indispensables de l'État en effectifs de police. Nous avons aussi convenu de mettre en ligne une pétition qui va vous permettre d'intervenir directement pour faire connaitre vos besoins.

La période de fêtes sera à l'image de l'année 2020. Ainsi, les traditionnels vœux à la population ne pourront pas avoir lieu, comme aucune autre festivité qui pourrait rassembler plusieurs centaines de personnes. Avec nos partenaires, le Comité des fêtes en premier lieu, nous essayons de construire des propositions de "remplacement". Nous essayons d'imaginer une fin d'année festive et conviviale dans ce contexte si particulier.

Prenons ensemble toutes les précautions nécessaires, et redoublons d'attention à l'égard des plus fragiles, des plus démunis et de nos anciens. Je vous souhaite, à vous toutes et tous ainsi qu'à vos familles de bonnes fêtes de fin d'année.

ÉTAT CIVIL **SEPTEMBRE - OCTOBRE 2020**

Décès septembre
Sfumat Alain
Roger Lucien
Manzon Hélène
Gutierrez Jean-Pierre
Cruciani Patrick
Desole Liliane Epse. Ferrucci
Frayssinet Huguette Vve. Recchia
Mastropasqua Francis
Stornello Jean-Pierre

Décès octobre
Luzzu Martine
Parola Patricia
Broquier Daniel
Bianchi Renée Vve. Dutto Thérèse
Boul Jean-Paul
Touihri Idriss
Montarello André
Debono Joseph
Puertas Jean
Tassara Odette Vve. Razetout
Levonian Elisabeth Vve. Tchoroukian
Heraud Albert
Gil Marie-Claude
Adichian Marie Vve. Dadian

Naissances septembre
Kazarian Mathéo
Mazziotti Alycia
Dib Tiano
Attardi Lucas
Sid Syrine

Naissances octobre
Viguier Luna
Goualch Raoux Paul
Bonnieu Jules

Mariages septembre
Tarakdjian David & Gogchyan Ani
Dupuy Alexis & Tavera Marine
Achour Abdelmalik & Bouanane Cindy
Poggi Emmanuel & Blanc Nathalie
Mahammedi Djamel & Denechere Cécile
Jonqueres Stéphane & Borrelli Brenda

Mariage octobre
Lacomba Julie & Pellitteri Maréva

Recensement :

un geste civique pour construire demain !

Le recensement de la population, c'est utile, c'est simple, c'est sûr et c'est gratuit.

C'est utile pour déterminer la population officielle de notre commune. Les résultats sont utilisés pour calculer la participation de l'Etat à notre budget. Ils permettent également d'avoir une connaissance plus fine de la répartition de la population et de son évolution sur un territoire, permettant d'ajuster au mieux l'action publique aux besoins des citoyens.

C'est simple. Ça l'est encore plus depuis le recensement en ligne ! Deux agents recenseurs, spécialement recrutés par la ville, vous remettront vos codes de connexion pour vous faire recenser en ligne. Vous n'avez pas d'accès Internet ? Les formulaires papier traditionnels sont toujours utilisés.

C'est sûr. Le recensement se déroule selon les procédures en vigueur. Toutes les personnes ayant accès à vos données sont tenues au secret professionnel, y compris les agents recenseurs.

Et surtout, c'est gratuit.
Ne répondez jamais aux sites qui vous réclameraient de l'argent !

A Septèmes, le recensement aura lieu du 21 janvier au 27 février 2021.

Listes électorales :

Vous avez changé d'adresse ? Faites-le savoir !

Contactez rapidement le service des élections au 04 91 96 31 10 ou par mail *etatcivil@ville-septemes.fr* pour procéder à votre changement d'adresse sur les listes électorales.

Cela vous permettra d'éviter une radiation consécutive au retour en mairie de votre carte d'électeur, adressée par La Poste, portant la mention NPAI *("n'habite plus à l'adresse indiquée")*.

Vous pourrez ainsi voter lors des élections départementales et régionales prévues en 2021.

Commissaire Alexia BURGEVIN, André MOLINO

Vers une nouvelle convention pluriannuelle Police nationale - Police municipale

Monsieur le Maire, dans le dernier numéro du Septé*Mois*, vous reveniez sur le contexte relatif à la Police nationale. Qu'en est-il aujourd'hui ?

En dépit des difficultés rencontrées dans notre secteur de police, notamment en termes de moyens humains, je reste attentif à l'évolution de la situation. Sur un bassin de vie comme le nôtre, l'augmentation des effectifs de la Police nationale doit être au cœur de nos préoccupations, pour répondre aux besoins croissants mais légitimes des citoyens en matière de sécurité publique.

Pour conforter le travail des agents, avec Madame la Commissaire, nous avons engagé un travail de concertation et de réflexion visant à organiser au mieux les forces sur le terrain.

Madame la Commissaire, pouvez-vous nous en dire plus ?

Nous arrivions à l'issue de la convention pluriannuelle qui lie la Police nationale à la Police municipale. L'occasion d'en tirer un bilan partagé et d'actualiser ses termes en prenant en compte la situation telle qu'elle se présente.

Dans le cadre du label *"Police de Sécurité du Quotidien"*, avec Monsieur le Maire, il nous est apparu primordial que la Police nationale conserve son ancrage territorial. C'est ainsi que nous avons étudié la faisabilité d'un transfert de moyens au sein même du poste de Police municipale, accessible et clairement identifié par les Septémois.es. C'est une solution qui semble correspondre à notre volonté commune de maintenir une proximité forte avec la population.

Quelle en sera la déclinaison au quotidien ?

Concrètement, un fonctionnaire de la Police nationale sera détaché dans les locaux de la Police municipale, au centre-ville de Septèmes. Agissant en qualité d'Officier de Police Judiciaire *(OPJ)*, l'agent sera disponible dès le 4 janvier 2021, du lundi au vendredi de 8h15 à 17h, pour le traitement des plaintes, des mains-courantes ou des demandes d'accès aux images de vidéo-surveillance. Et ce, sans aucune incidence sur la fréquence des patrouilles à travers le secteur.

Monsieur le Maire, c'est un gain dans la qualité de service rendu aux Septémois.es ?

Bien sûr. L'ancien poste de Police nationale était peu adapté aux échanges avec les requérants.

La solution imaginée, par le biais d'une mise à disposition contractuelle de locaux municipaux, est en adéquation avec nos objectifs de qualité de service rendu aux usagers. La présence d'un OPJ facilitera le dépôt de plainte, nécessaire complément à l'exploitation optimale de nos caméras de vidéo-surveillance. Aussi, un bureau assurant une parfaite confidentialité est en cours d'aménagement, tout comme une ligne téléphonique dédiée est en cours de déploiement.

Le nouveau numéro sera communiqué prochainement, notamment dans notre Almanach.

Je souhaite conclure cet entretien en adressant mes remerciements à la Commissaire Burgevin, dont la mobilisation dans l'aboutissement de ce dossier a été pleine et entière.

La commune est en train de terminer la mise en place de la deuxième phase de vidéo-protection. En dehors de compléments concernant les entrées de massifs naturels et d'éventuels ajustements sur des secteurs sensibles en été, il faut considérer qu'avec une centaine de caméras nous disposons d'un outil utile et équilibré. Les mesures annoncées ci-dessus concernant la facilitation de l'accès à la plainte par la présence d'un OPJ, même 5 jours sur 7 aux heures de bureau sont une excellente nouvelle. En effet la vidéo-protection et la plainte qui permet la réquisition des images sont les deux faces du même sujet.

Numéro de nuit (18h à 8h) du commissariat de Vitrolles : 04 88 10 11 71

le CCAS communique

Factures d'eau :

Vous êtes en difficulté pour régler les factures que vous recevez de la Société des Eaux de Marseille-Métropole.

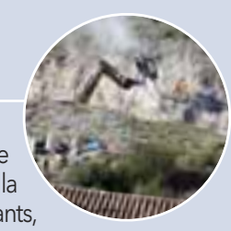
Prenez contact avec le CCAS au 04 91 96 31 11. Vous pouvez peut-être bénéficier d'une aide au titre du Fonds de Proximité Eau CCAS*

** sous conditions de ressources et en fonction de votre situation.*

TRAVAUX SNCF

A l'heure où nous écrivons ces lignes, les travaux de jour de confortement et de sécurisation de la tranchée rocheuse, ceux qui comportaient les nuisances phoniques les plus importantes, sont terminés.

POINT D'ÉTAPE



En parallèle, les travaux de nuit de renouvellement de la voie ferrée, les moins bruyants, ont débuté il y a peu.

Après une interruption pendant les fêtes de fin d'année, négociée par le Maire auprès de SNCF Réseau, ces derniers reprendront courant janvier pour se terminer en avril 2021. Cette fois-ci, sans aucune incidence sur le trafic ferroviaire.

Claude **CALENZO**

Saviez-vous que le petit-déjeuner favori de Claude Calenzo était le café au lait accompagné de ses tartines beurrées ? A coup sûr, un repas de gagnant. Et quel gagnant ! De nombreuses revues boulistes de l'époque ont fait état du palmarès remarquable de Claude Calenzo, sacré deux fois Champion du Monde de pétanque en 1976 et 1977.

Arrivé à Septèmes en 1967, Claude sera le gérant, en famille, du bar tabac PMU *"Le Fontenoy"*, futur siège de la *"Boule Septémoise"*. En 1969, Claude a largement contribué à sa création, aux côtés de Raymond Giusti, du Père Costa et du Maire Marc Ferrandi. Jusqu'en 1981, Claude Calenzo remporte plusieurs Grands Prix. Les plus prestigieux en formant **LA** triplette avec Serge Rouvrière et René Lucchesi. En 1982, c'est une autre passion qui fera de nouveau de Claude un champion, les courses hippiques. Propriétaire de chevaux, il ira même jusqu'à remporter en 1985 le prix du *"Président de la République"* sur l'hippodrome d'Auteuil. Excusez du peu…

Après quelques années passées à Bouc-Bel-Air, pour jouer *"entre collègues"*, Claude Calenzo reprend goût à la compétition grâce au lancement du *"1er National des Gentleman"* à Septèmes, qu'il gagnera en 2002. Un retour aux sources. Cette même année, il enlèvera le *"National de Millau"*, à l'âge de 67 ans. En 2018, pour tout ce qu'il a donné comme prestige, mais aussi pour ses qualités humaines indéniables, la municipalité ne s'y est pas trompée en lui décernant la médaille de la ville.

José **TAKATAKIAN**

Dès son plus jeune âge, José Takatakian se passionne pour la chanson et la poésie. Il ira même jusqu'à prendre la plume pour coucher sur le papier quelques poèmes. Il prend ses quartiers aux Collines dans les années soixante-dix. De par ses origines, l'Histoire arménienne l'intéresse particulièrement.

Il décide de donner de son temps à la défense des valeurs et des causes chères à l'entité qui deviendra l'Association Culturelle des Français d'Origine Arménienne de Septèmes et ses environs *(ACFOA)*, et dont il sera membre du Conseil d'Administration. En 1988-89, il participe activement à la collecte de fonds organisée à l'issue du tremblement de terre qui a dévasté la région de Spitak en Arménie.

Mais José, ça n'est pas que la tête. C'est aussi les jambes. Avant d'être Septémois, il contribue en 1953 à la création du club de football de la Jeunesse Sportive Arménienne de Saint-Antoine. Son engagement en faveur du ballon rond l'a conduit à siéger, pendant près de vingt ans, au sein de la Commission de discipline du District de Provence de Football. Pour tant d'années de bénévolat, le District lui a dédié une coupe. Aujourd'hui, les footballeurs Vétérans des Bouches-du-Rhône se défient toujours lors du *"Challenge Takatakian"*!

Francis **TRIVÈS**

Francis Trives, le regretté Président de la Boule Septèmoise nous a quittés. Il faisait partie de ces dirigeants de club qui consacrent presque tout leur temps à leur passion pour la pétanque. Francis était très connu dans le milieu des boules des Bouches-du-Rhône. Il a participé au développement des écoles de pétanque, ce qui mérite d'être souligné. L'an dernier, avec Jean-Claude Cecchi, Président du Cercle bouliste du Grand Pavois, nous avons accompagné Francis à l'assemblée générale du Comité 13 des Bouches-du-Rhône. Ce jour-là, c'est la Présidente, Madame Patricia Jeanjean, qui lui a remis en main propre la médaille récompensant son engagement bénévole, il le méritait bien. Ces derniers mois, Francis avait participé à une rencontre provoquée par les trois clubs de la commune. Cette réunion avait comme objectif de préparer des projets en commun, il était partie prenante, comme toujours. Aussi, le plus bel hommage que nous pouvons lui rendre, c'est de poursuivre ces projets.

Philippe Arcamone
Président de l'Etoile Bouliste Septèmoise

Léon **OREILLE**

La saison 2019/2020 s'était achevée tristement pour les SO Septèmes. La saison 2020/2021 démarre encore plus tristement, dans la douleur et la peine. Outre la crise sanitaire qui n'en finit plus de faire des ravages, les Sports Olympiques de Septèmes ont dû déplorer, coup sur coup, la perte tragique de deux de leurs membres partis beaucoup trop tôt.

Le 9 septembre, Jean Pierre Gutierrez, Secrétaire du club, nous quittait brutalement suite à une crise cardiaque. Un mois plus tard, le 14 octobre, c'est Léon Oreille qui partait, emporté par une longue maladie contre laquelle il luttait farouchement et dignement depuis des années.

Le paradoxe de ces deux disparitions, c'est que Jean Pierre et Léon sont partis un mercredi, le jour des enfants, le jour des entraînements, le jour des débutants, une catégorie qui était chère à leur cœur.

C'est au stade Pierre Bechini que Léon, dès les années 1960, a fait ses classes comme footballeur dans les rangs des Sports Olympiques de Septèmes. Il continuera ainsi la pratique jusqu'en vétérans au début des années 2000, non sans être, au fil des années, devenu un éducateur apprécié des jeunes enfants du club et de l'ensemble de ses dirigeants.

Après une interruption de quelques années, bien que résidant à Marignane, il reviendra dans son club de cœur, pour reprendre l'animation auprès des plus jeunes de l'école de football et des débutants lors de la saison 2009/2010. Il continuera sa tâche jusqu'au 13 mars 2020, date du début du premier confinement. Les forces le lâchant, il ne pût malheureusement pas reprendre pour cette nouvelle saison.

De Léon, nous garderons le souvenir d'un homme intègre, gentil, compétent, affectueux et passionné car il a su inculquer de belles valeurs sportives aux enfants qu'il entraînait chaque mercredi et qu'il accompagnait sur les plateaux de débutants du samedi.

Léon, en toute discrétion et modestie, a été un exemple d'humanité que nous savions apprécier. Lui aussi a sa place dans la mémoire collective des SO Septèmes. S'il n'en fût pas un des pionniers, il en fût un de ses bâtisseurs qui sût mettre en valeur les couleurs rouge et jaune.

Antoine Manca et Frédéric Bonnet

Francis MASTRAN

C'est Marc Ferrandi qui, en 1965, fit venir Francis Mastropasqua, dit Mastran, à Septémes ; en premier lieu pour ses qualités humaines déjà perceptibles et aussi du fait de son statut de sportif de haut niveau.

Francis a aussitôt développé des activités sportives en direction des enfants d'âge scolaire. C'est alors que, tout naturellement, le judoka déjà ceinture noire et militant FSGT Francis MASTRAN créa le Sporting Club Ouvrier Septémois (SCOS), club omnisports ayant les arts martiaux et particulièrement le Judo comme première vocation.

Il faut bien réaliser ce qu'a pu être, il y a 55 ans, la création d'un tel club dans une commune qui ne comptait que 5000 habitants ; un gros village dont le premier programme de logements en accession sociale, "Le Pré de l'aube" venait tout juste d'être livré.

Dans une commune au tissu associatif sportif seulement composé de clubs boulistes d'excellence mais sans véritable boulodrome et bien sûr des Sports olympiques de Septèmes qui, sous la houlette de Pierre puis de Fernand Bechini avait, depuis quelques années déjà, pris une dimension communale en succédant à l'Etoile sportive caillolaise, la possibilité de pratiquer le Judo fut un événement.

En amenant le judo à Septèmes, Francis Mastran allait marquer la vie de plusieurs générations de Septémoises et de Septémois.

On peut citer Bernard Perrizato, Karine Cassina, François Escavi, Joëlle Mazzonello, Michel Morens, le regretté Hassen Meheleb 4ème DAN, et ceux qui sont l'avenir : Djamel Bourzig, Hervé Petit, Raphael Tholozan, Marc Justino et bien d'autres. Tout cela sans oublier Frédéric et aussi Geneviève.

Installé à sa création dans l'actuelle salle Fernand Ros, le SCOS devait y rester et y prospérer durant 30 ans. Mais dès la fin des années 80 tout cela n'était plus à l'échelle et une réflexion s'engagea en 1990 pour la création d'un Dojo communal avec double tatami afin de permettre la pratique des compétitions. Une idée bien légitime après 25 ans dans des locaux devenus trop petits.

De 1993 à 1995 des travaux gigantesques pour Septèmes vinrent modifier profondément le profil de la route d'Apt : élargissement suite à des travaux que nous avions du mal à imaginer possibles, plantations, création de 100 nouvelles places de parking, et surtout possibilité de *"caser"* un bâtiment de 2000m^2 dont 1000 pour le Judo. Tout cela sous la maîtrise d'ouvrage de Louis Rossi, adjoint au travaux de 1977 à 2001.

Francis fut un président de club exigeant, pas toujours facile et en même temps responsable, sachant étayer ses demandes, toujours au service des enfants et des jeunes, dans le sens du bien commun. Nous avons eu des moments épiques mais toujours chaleureux une fois *"l'engueulade"* terminée. Francis était un homme entier, persévérant lorsqu'il était sûr de son bon droit, et en même temps un as du compromis. Il est aussi irremplaçable pour cela.

En 2016, vingt ans après l'ouverture, il me fit venir faire le tour de l'équipement devenu *"Dojo Francis Mastran"* sur proposition d'André Molino. Sa grande fierté était d'avoir un Dojo en parfait état après 20 ans d'utilisation intensive, un Dojo connu de tout le judo provençal pour qui Francis fut et reste un exemple.

Rares sont les Septémoises et les Septémois qui n'ont pas fait 1, 2 ou 10 ans de Judo ou plus avec Francis. Sa pédagogie ne laissait pas indifférent mais était d'une efficacité redoutable pour donner confiance. Une profonde bienveillance se cachait derrière sa manière de conduire les apprentissages qu'il mettait en œuvre. Le Judo était pour lui une véritable école de vie.

Mais Francis Mastran a eu, durant un quart de siècle, une deuxième corde à son arc.

En 1973, Marc Ferrandi et Roger Maria saisirent l'opportunité de la construction de l'école Langevin-Wallon pour créer une cuisine centrale pour les écoles de Septèmes. En moins de 10 ans la population de Septèmes avait doublé, le nombre d'écoles passé de 2 à 5 et le nombre d'écoliers triplé.

La cuisine centrale fut, à partir de 1974, ce qui permis d'avoir à la commune un service de grande qualité pour un coût abordable pour les familles septémoises. Ce service n'a cessé de s'adapter aux exigences nouvelles. Jusqu'à sa retraite en 2000 Francis a été le concepteur et le gestionnaire de ce service communal en régie publique qui, pour les équipes municipales successives, fût un outil social et démocratique, mais aussi pédagogique.

Même si Francis avait tourné la page, il était attentif à la construction de la nouvelle cuisine centrale, 45 ans après, bâtiment durable méditerranéen labellisé, dont la COVID 19 a retardé l'ouverture. Francis ne verra pas ce nouvel équipement en fonction, mais avec ses 25 ans à la tête du service de restauration scolaire il y aura contribué.

Il n'est pas possible d'évoquer Francis sans dire au moins quelques mots sur les fondamentaux qui l'ont conduit aux arts martiaux et aussi à l'éducation par le sport.

Issu des quartiers populaires de Marseille, c'est son oncle Jean Mastropasqua, dit Jeannot, qui lui fit découvrir le judo. Francis croisa dans le même mouvement la route de la Fédération sportive gymnique du travail (FSGT) issue du Front populaire et de la Libération. Il y fit ses premières armes, jusqu'à devenir ceinture noire 1er DAN le premier avril 1956 à l'âge de 18 ans et demi. Il progressera jusqu'au 7ème DAN. Il conservera toute sa vie durant les valeurs du sport au service de tous. Il n'y a pas de retraite pour les judokas de haut niveau.

Il m'a plusieurs fois raconté sa deuxième rencontre avec le Judo, et comment son service militaire en Algérie y contribua. Et son retour aussi. Il parlait souvent de Louis Renelleau, 8ème Dan, qu'il nommait *"son prof"*, agé de quelques années de plus que lui, venu plusieurs fois à Septèmes. *"Prof"* toujours appelé comme tel, à qui il téléphonait chaque semaine à l'autre bout de la France depuis soixante ans.

Entre deux confinements, c'est un octogénaire en pleine forme, intellectuelle et physique, que terrassa un virus que nous aurions tort de sous estimer. La foule des présents au pied du Dojo atteste de ce que restera Francis, un homme d'apparence indestructible, mais qui ne l'était pas. Sauf dans nos mémoires. C'est cela qui traversa les interventions des nombreuses personnes, connues ou moins connues, dont nous ne ferons pas la liste, qui prirent la parole en ce jour si particulier du 29 septembre 2020.

Patrick Magro

La construction du Dojo de Septèmes entre 1993 et 1996 est sur le podium de mes meilleurs souvenirs de jeune président de la Ligue de Judo. Faire la connaissance de Francis Mastran a été pour moi la naissance d'une belle et grande amitié. Francis, judoka ceinture noire 7ème Dan était un haut gradé d'une *"confrérie"* à la fois fermée et tellement ouverte ; il y tenait une place singulière. Lorsqu'il m'a été fait le plaisir de me demander d'accompagner le projet de construction du Dojo, je n'ai pas hésité une seule seconde. Sans le savoir je *"m'embarquais"* dans une belle aventure en lien avec le trio Francis, Louis Rossi et Patrick Magro.

Francis voulait le plus beau dojo pour sa commune et les jeunes pousses de son club. Pour Francis, le Judo c'était d'abord l'entraide et le partage mutuel, le respect et la protection des plus petits et plus fragiles. Cet outil, cette maison serait celle de tous, mais avant tout celle du *"Sensei"* Francis Mastran où il accueillerait toutes et tous, sans aucune barrière de couleur, de richesse, de genre. Ce lieu serait un lieu ouvert et universel, mais il serait demandé à tous de le respecter, de venir entendre l'enseignement du Judo dont la traduction en français est *"la voie, le chemin"*. Merci à Francis de m'avoir associé à la construction du magnifique Dojo communal qui devait prendre son nom. J'ai découvert durant ces trois années ce que l'engagement public et le service de l'intérêt général voulaient dire à Septèmes-les-Vallons.

Hervé LIBERMAN
Président du Comité Régional Olympique et Sportif Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

COVID-19, j'écris ton nom

COVID-19. Cinq lettres et deux chiffres qui, à Septèmes comme partout dans le monde, auront marqué à jamais l'année 2020. D'un premier confinement printanier aussi strict qu'inattendu à un (re)confinement automnal aussi prévisible qu'interminable, chacun aura à se souvenir de cette annus horribilis.

COVID-19. Une pandémie mondiale qui, d'une manière ou d'une autre, aura touché toutes les générations et les catégories socio-professionnelles. Si certains n'auront gardé en mémoire que des images de rues désertées, de cours d'écoles sans enfants, de lieux de vie tristement vides, de cette mode éphémère des *"checks"* avec le coude, le pied ou toute autre partie du corps, des apéritifs virtuels, de la nature qui reprend ses droits, des fameuses attestations de sortie, de la possibilité de télétravailler *(ou non)* ou plus simplement du temps passé, confiné avec les siens. Inestimable... *(ou sans fin…)*.

D'autres auront vu leur vie, ou le travail de leur vie, s'écrouler en quelques mois. Et pour certains, auront à s'en remettre difficilement. Car de cette crise sanitaire se sera consolidée une crise sociale et économique terrible. Jamais les violences au sein des foyers n'auront été si nombreuses. Jamais les réductions d'effectifs sur fonds de chômage partiel ou de plans sociaux n'auront autant affecté la sphère économique. Jamais un pays tout entier n'aura eu de cesse que de s'adapter, au jour le jour, au gré des chiffres des hospitalisations, de la litanie des décès quotidiens et des annonces gouvernementales.

COVID-19. Pourtant, c'est ce même acronyme qui aura fait naître et grandir un élan de solidarité remarquable. Il est vrai, essentiellement lors du confinement initial. Comment oublier ces applaudissements, chaque soir à 20h, pour saluer le travail éreintant des professionnels de santé ?

Comment oublier cette mobilisation de citoyens et d'associations pour contribuer à la fabrication de masques alors qu'ils manquaient tant ? Comment oublier l'engagement sans faille de commerçants pour (ré)inventer un mode de consommation jusqu'alors inexistant ? Comment oublier le rôle primordial de nos services publics et de ses agents qui se seront retrouvés en première ligne ? Eh bien, il ne faut pas oublier. Les réponses à ces questions, non exhaustives et quelles qu'elles soient, devraient être la base de la construction du Monde de demain.

COVID-19. Et à Septèmes ? Dès les premiers jours de mars, une cellule de veille aura été créée. Rapidement, elle aura été transformée en cellule de crise. De nombreuses parutions municipales seront revenues sur cette période si particulière. Sans compter la communication numérique à travers les outils digitaux et les réseaux sociaux. Elus et fonctionnaires, de la ville comme de l'antenne métropolitaine, chacun dans leurs rôles, auront fait en sorte d'informer, d'accompagner, de soutenir, d'aider, de rassurer même, les Septémois.es, mais aussi les commerçants et les entreprises. Nul besoin de rappeler les actions qui auront été mises en place ou les initiatives lancées ici et là. Même si à certains moments la tristesse ou le désarroi auront pu nous accabler, que ce soit par la perte d'un être cher, ou par la simple faculté à vivre ces jours sombres, il nous faut espérer que cet épisode douloureux soit derrière nous. Et, en dépit des difficultés, il nous faut retenir qu'une fois de plus, Septèmes aura fait briller son âme de village, pleine de solidarité, de fraternité et d'entraide.

COVID-19. Ici, l'emploi fréquent du futur antérieur n'est pas anodin. Il marque volontairement l'accomplissement d'un fait dans le futur de manière certaine. Et donc sa fin. Nous ne devrions qu'agir en ce sens. Alors, pour qu'en 2021 le virus ne passe PLUS par nous, ensemble, continuons à faire face avec solidarité et sens des responsabilités !

DEPUIS LA RENTRÉE DE NOVEMBRE, UN NOUVEAU PROTOCOLE pour *"un accueil de tous les élèves à tous les niveaux et sur l'ensemble du temps scolaire"*

Depuis la rentrée scolaire du 2 novembre, dans un contexte sanitaire marqué par une reprise de la pandémie de la COVID-19, le ministère de l'Education nationale demande aux écoles maternelles et élémentaires, tout comme aux collèges et aux lycées, d'appliquer un protocole sanitaire renforcé afin que tous les élèves puissent continuer à être accueillis. Ce nouveau protocole met l'accent sur trois points : la limitation du brassage des élèves, le port du masque pour les élèves dès 6 ans en école élémentaire, et un nettoyage renforcé, avec une aération toutes les deux heures minimum et ce durant au moins quinze minutes. Le point sur ce nouveau protocole qui, pour le Ministère, doit permettre "un accueil de tous les élèves, à tous les niveaux et sur l'ensemble du temps scolaire"

Port du masque obligatoire pour les élèves à partir de 6 ans

A l'instar des collégiens et lycéens, **les élèves d'écoles élémentaires ont désormais l'obligation de porter un masque *"grand public"* dès 6 ans, et ce, dans les espaces clos *(classes, circulations, bibliothèque…)*, comme les espaces extérieurs *(cour de récréation)*.**
Cette décision s'appuie sur un avis du Haut Conseil de santé publique, la plupart des études convergeant aujourd'hui vers le fait que les enfants seraient probablement aussi transmetteurs que

les adultes. Ce qui est certain, en revanche, c'est qu'ils présentent des formes plus bénignes de la maladie.

Si cette nouvelle contrainte comporte son lot de désagréments pour les enfants, elle permet néanmoins de continuer d'accueillir tous les élèves à l'école durant cette nouvelle période de confinement. Pour Jean-Michel Blanquer, mais aussi la Société française de pédiatrie et le Haut Conseil de la santé publique, les choses sont claires : il y a plus d'avantages à maintenir les écoles ouvertes qu'à les fermer, que ce soit d'un point de vue éducatif, social, psychologique ou sanitaire.

Et les résultats des évaluations nationales publiés début novembre accréditent cette conviction. Ils démontrent en effet que le confinement du printemps dernier et l'école à la maison ont eu un impact négatif sur les acquis des élèves de CP et de CE1. A tous ceux qui pouvaient encore en douter : le rôle de l'enseignant est primordial, notamment dans l'apprentissage des fondamentaux de la lecture.

En cas d'oubli du masque à la maison, pas de panique, l'Education nationale a doté les directions d'école d'un *(maigre)* stock de masques pédiatriques pour dépanner les étourdis. La Mairie elle aussi a pris ses dispositions de façon à pouvoir faire face aux petits accidents durant la pause méridienne car les élastiques ne sont pas toujours très solides.

Brassage des élèves

Le nouveau protocole exige de limiter le brassage entre élèves de groupes différents. Cette notion de groupe ne s'entend pas forcément au sens strict de la classe mais plutôt en termes de groupes de classes ou de groupes de niveaux.

Dès le lundi 2 novembre, les directrices d'école et le service Education se sont coordonnés pour déterminer les groupes d'élèves en tenant compte de la taille et de l'aménagement des locaux scolaires, et pour organiser le déroulement de la journée tout en limitant les croisements entre élèves de groupes différents.

Cette règle de limitation est d'autant plus nécessaire lorsque la distanciation physique ne peut être respectée, en particulier à l'école maternelle ou durant le temps de cantine. Pour pallier les difficultés d'organisation et s'adapter à des contraintes durcies, la Mairie a débloqué des moyens supplémentaires.

En maternelle tout d'abord, de nouvelles ATSEM ont été recrutées et affectées là où les classes de grande section devaient auparavant se partager cet acteur éducatif.

En élémentaire, le temps du repas étant désormais le seul moment de la journée où les élèves retirent leur masque, les tables des réfectoires ont été équipées de séparateurs en plexiglas pour éviter les projections de postillons en face à face et la propagation du virus.

Dans les lycées, la situation est plus complexe et a contraint le Ministre de l'Education nationale à adapter son protocole.

En raison de la taille des établissements et des déplacements plus nombreux des élèves, la limitation du brassage des élèves est en effet plus difficile à appliquer. Aussi, une souplesse est laissée aux chefs d'établissement pour l'organisation du protocole : pour les lycées qui le peuvent, la présence à 100% des élèves reste souhaitable. Dans le cas contraire, l'enseignement à distance est instauré pour 50% du temps scolaire.

Ventilation des classes

Dans les écoles septémoises, tous les personnels, municipaux et enseignants, suivent à la lettre les prescriptions du nouveau protocole, y compris en matière d'aération des locaux scolaires. L'aération doit être la plus fréquente possible *(au moins toutes les 2 heures)*, et doit durer 15 minutes au minimum à chaque fois.

Les salles de classe : elles sont aérées le matin durant au moins 15mn avant l'arrivée des élèves, mais aussi pendant les récréations, la pause méridienne, et bien sûr pendant le nettoyage désinfectant des locaux qui se déroule à partir de 17h30 hors la présence des enfants.

Les réfectoires : ils sont aérés le matin durant l'heure d'animation périscolaire, puis de 10h30 jusqu'à l'accueil des élèves du premier service, entre les deux services, et enfin lors des opérations de nettoyage désinfectant.

Maintenir les apprentissages en présentiel malgré l'épidémie est une gageure relevée pour l'instant avec succès par la communauté éducative septémoise.

La collaboration entre les directions d'école, les services municipaux et les associations de parents d'élèves, tout comme la responsabilité dont font preuve les familles, sont des éléments décisifs pour que les écoles de notre commune puissent rester ouvertes et favoriser ainsi la réussite scolaire.

Ensemble, chacun dans son rôle, nous devons poursuivre nos efforts, dans l'intérêt supérieur de nos enfants et adolescents.

C.G.

DÉCORER POUR CRÉER L'AMBIANCE AU REPAS DE NOËL

Cette année à la cantine, le menu de Noël sera servi aux enfants le jeudi 17 décembre.

Au menu : bruschetta de Noël aux légumes et saumon fumé, aiguillettes de poularde sauce suprême, pommes duchesse, fromage de Noël, tarte au chocolat enneigée, clémentine et papillotes.

En cette période si particulière, l'équipe de restauration du groupe scolaire J. Prévert – Tranchier Giudicelli emmenée par sa responsable Corinne Cayol, a souhaité saisir l'occasion pour évoquer l'Esprit de Noël, celui qui réchauffe les cœurs et allume les étincelles dans les yeux des enfants.

Ainsi, est née l'idée d'associer les enfants d'élémentaire à la décoration de Noël des salles de restauration. En lien avec les animateurs de l'accueil de loisirs ALEES, un groupe d'enfants a travaillé plusieurs mercredis après-midi à la conception et à la réalisation d'éléments de décoration.

Et le résultat est à la hauteur des efforts fournis : chalets enneigés, traîneau du père Noël, téléphérique et petit lutins vont permettre à tous les élèves, pour leur plus grand plaisir, de déjeuner dans une ambiance festive et féérique !

Pour ce joli moment offert si généreusement, un grand merci à : Clara, Marie, Arda, Serena, Adam, Mélodie, Louna, Emma, Paola, Corinne, Alexia et Camille.

ÉVALUATIONS NATIONALES

le confinement du printemps dernier a pesé sur les résultats des élèves de CP et de CE1. La bonne surprise vient des 6èmes.

A peine rentrés en classe, les élèves de CP, CE1 et de 6ème ont passé des évaluations nationales standardisées en français et en mathématiques.

Du 14 au 25 septembre pour les élèves de CP et de CE1, et du 14 au 2 octobre pour les classes de sixième. Les élèves de CP passeront de nouvelles évaluations entre le 18 et le 29 janvier pour situer leur niveau d'apprentissage en cours d'année.

Les résultats publiés le 9 novembre dernier sont scrutés à la loupe car ils permettent de mesurer les effets du confinement et de l'école à la maison sur le niveau des élèves. Et comme le pressentaient les enseignants, l'impact est globalement négatif sur les résultats des CP et des CE1. Mais pas sur les 6ème. De plus, les écarts de niveaux entre les élèves de l'éducation prioritaire et les autres se sont creusés.

En CP, on constate une baisse du nombre d'élèves ayant une maîtrise satisfaisante en français comme en mathématiques.

Cette chute des résultats s'observe aussi bien chez les élèves du public, du privé que de l'éducation prioritaire. Même si ces derniers, en raison notamment d'un équipement informatique moindre, sont plus nombreux à éprouver des difficultés.

Dans l'ensemble des domaines en français, et dans la grande majorité des domaines en mathématiques, les filles présentent de meilleurs résultats que les garçons.

- Connaissance du nom des lettres et du son qu'elles produisent : - 2.3 points (77.8% au lieu de 80.1% en 2019).
- Manipulation des syllabes : - 2 points (79.3% contre 81.3% en 2019).
- Compréhension des mots lus par l'enseignant : -1.2 points (69.1% contre 70.3% en 2019).
- Résolution de problèmes mathématiques : - 1.7 points (64.4% contre 66.1% en 2019).

Les performances des élèves de l'éducation prioritaire sont moindres par rapport à celles des élèves des secteurs hors éducation prioritaire.

Deux domaines sont particulièrement concernés : *"connaître le nom des lettres et le son qu'elles produisent"* et *"reconnaître des lettres"*.

Pour les élèves de CE1, les baisses de performances sont plus sensibles, surtout en français.

Les écarts par rapport à l'année précédente sont plus marqués en français qu'en mathématiques. Rien d'étonnant quand on sait que les domaines de la lecture et de l'écriture font l'objet d'un travail intense et régulier en classe de CP. Le rôle de l'enseignant est primordial et irremplaçable dans l'apprentissage des fondamentaux de la lecture.

- Lecture à voix haute : -4.3 points (68.3% contre 72.6% en 2019).
- Capacité à écrire des mots : -4.5 points (72.6% contre 77.1% en 2019).
- En mathématiques en revanche, la maîtrise des compétences est en moyenne comparable à celle de 2019. Seul le domaine "représenter des nombres entiers" connaît une baisse supérieure à 1 point (- 1.2 points).

En éducation prioritaire, alors que l'année 2019 témoignait d'une progression des compétences des élèves, en partie grâce aux CP dédoublés, la crise sanitaire du printemps dernier a de nouveau accentué les écarts de niveaux avec les élèves scolarisés hors secteurs de l'éducation prioritaire, et davantage en français qu'en mathématiques.

En classe de 6ème, les résultats sont très largement en hausse : + 6 points en français, + 4 points en mathématiques.

Tous les secteurs de l'enseignement bénéficient de cette augmentation : public, privé et éducation prioritaire.

Plusieurs explications à ces bonnes performances :

- Les compétences évaluées en début de sixième concernent des compétences progressivement acquises et régulièrement mobilisées depuis le CM2,
- De plus, les élèves de CM2 ont pu bénéficier des stages de réussite durant l'été,
- Enfin, leur autonomie leur a sans doute permis de mieux s'approprier les démarches et ressources proposées à distance.

Les résultats par domaines :

- En français :

Secteur public hors éducation prioritaire : + 6 points.
En réseau d'éducation prioritaire : + 5 points.
Secteur privé : + 8 points.

- En mathématiques :

Secteur public hors éducation prioritaire : + 4 points.
En réseau d'éducation prioritaire : + 2 points.
Secteur privé : + 7 points.

Le test de fluence de lecture :

Organisé pour la première fois cette année au sein de 800 collèges, ce test de lecture à voix haute individuelle révèle que les compétences fondamentales de lecture doivent être consolidées pour que les autres apprentissages ne s'en trouvent pas fragilisés.
Dans l'échantillon analysé, le score moyen est de 124 mots lus en une minute, supérieur au seuil fixé à 120 mots qui correspond aux attendus de fin de CM2.

Pour de nombreux enseignants, ces résultats doivent être interprétés avec beaucoup de prudence.

Une grande partie d'entre eux estime que les évaluations interviennent habituellement trop tôt dans le calendrier scolaire, élèves et enseignants ayant besoin de temps pour retisser du lien après la coupure estivale.

Cette critique se fait encore plus vive cette année, en raison de la période de confinement vécue. Non seulement les enfants ont des apprentissages en retard du fait de l'école à la maison, mais ils ont aussi perdu beaucoup d'habitudes de travail qu'il faut prendre le temps de réinstaller.

Quoiqu'il en soit, les enseignants n'ont pas attendu la publication des résultats des évaluations nationales (le 9 novembre) pour mesurer dès la rentrée les difficultés de leurs élèves et mettre en place des solutions adaptées pour les accompagner vers la réussite.

C.G.

INFO - RECRUTEMENT

Le Département va recruter 10 psychologues contractuels, sur la base d'un contrat allant jusqu'au 19 février, éventuellement renouvelable.

Concernant les diplômes, le Master 2 de psychologie est obligatoire puisqu'il est requis pour faire passer des Wisc.

Plusieurs spécialités peuvent convenir :

- psychologie du développement,
- psychologie clinique,
- psycho-pathologie,
- psychologie cognitive,
- psychologie expérimentale,
- psychologie sociale...

L'expérience sera également prise en compte.

> Si vous êtes intéressé.es

- La lettre de motivation doit être adressée à : Monsieur Vincent Stanek, Directeur académique des Bouches-du-Rhône.
- Les candidatures, lettre de motiv + CV doivent parvenir à : Mme Corinne Bléry, IEN de la circonscription Marseille Aygalades 1 Rue Maurice Korsec – 13001 Marseille

PRIMAIRE **JULES FERRY**

CADRE DE VIE

Observer et interroger pour comprendre son environnement quotidien

En partenariat avec le CAUE13 (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement), la Ville de Septèmes contribue au développement d'actions éducatives auprès des écoliers dans les domaines de l'architecture, du patrimoine et du cadre de vie. Ces thématiques constituent en effet un enjeu éducatif prioritaire car l'architecture, expérimentée par tous au quotidien, est le premier contact immédiat avec la culture.

Observer, apprécier et interroger notre patrimoine, bâti ou naturel, est aussi un enjeu d'éducation citoyenne et de contribution à la préservation de cette richesse commune. C'est dans cette optique que l'année dernière, la classe de CM1/CM2 de Mme Page - école Jules Ferry - a bénéficié de l'action *"Plans de Provence"*. Proposé par le CAUE 13, ce projet a pris la forme d'ateliers pédagogiques de deux heures, encadrés par Jean-Baptiste Roman, architecte, Pauline Scannella, architecte chargée de la sensibilisation au CAUE13 et Amandine Maria, intervenante artiste-paysagiste.

Si le projet consiste en la conception d'un plan de Septèmes, il ne s'agit pas ici de construire l'espace mais d'amener les enfants à l'observer et à le questionner pour qu'ils prennent conscience de leur rôle dans la préservation et la transformation de leur cadre de vie.

La construction d'un plan de leur ville n'a été que prétexte pour aiguiser les regards des enfants. En mettant en relief les éléments fondamentaux de Septèmes, les élèves de M[me] Page ont ainsi acquis des clés de lecture et de compréhension de leur environnement quotidien, mais aussi des repères culturels, historiques et sociaux.

Enfin, cette action de sensibilisation et d'initiation les a conduits à réfléchir aux possibilités de transformation et d'adaptation de leur ville aux enjeux de demain.

La qualité du travail rendu par les élèves témoigne indéniablement de leur enthousiasme pour ce projet. Tous les Septémois qui passent par la place Gabriel Péri peuvent en avoir un aperçu car le plan conçu a fait l'objet d'une affiche grand format, encollée à l'extérieur du mur d'enceinte de l'école. Un magnifique tableau du plan a également été remis par le CAUE 13 aux élèves, lesquels ont décidé de l'installer dans leur réfectoire, afin que tous leurs pairs puissent l'admirer.

Carole Ghirardi

Pour en savoir + : *https://www.caue13.fr/plans-de-provence-septemes-les-vallons*

COLLÈGE **MARC FERRANDI**

Une rentrée de la Toussaint sous le signe de l'émotion et de la gestion de la crise sanitaire

Le lundi 2 novembre n'était pas une rentrée comme les autres. D'abord parce que l'Education Nationale a été frappée par une horreur sans précédent quelques jours auparavant, ensuite parce que, pour rester ouvert, comme tous les autres établissements, le Collège a dû mettre en place un nouveau protocole sanitaire de lutte contre le Coronavirus…

Ce jour-là a été un jour de réflexion pour la mise en place du nouveau protocole sanitaire. Comme toujours, toute la communauté éducative a été associée à son élaboration, dans le but de prévenir au maximum le danger. Même si le risque zéro n'existe pas, nous sommes soulagés de voir que les quelques cas de Covid-19 parmi les élèves ont été contaminés dans leur sphère familiale ou amicale, mais en dehors du Collège. Tout cela nous encourage à continuer à maintenir les gestes barrières au sein de l'Etablissement, le masque *(de la rentrée à la sortie du Collège, sauf au moment du déjeuner)* et le gel hydroalcoolique *(pour que les élèves se lavent les mains à chaque début d'heure, partout…)*. A la rentrée, les élèves et les adultes ont pu découvrir de nouvelles tables à la cantine permettant à tous de déjeuner en quinconce. L'organisation a dû être repensée pour limiter le brassage, le roulement des passages à la cantine, le CDI, l'AS *(l'Association Sportive)* ainsi que la fermeture de la cartablerie. Désormais, les cartables sont réceptionnés dans les salles de classe.

Sécurité et bien-être de tous sont , comme toujours, au centre des des préoccupations et des décisions au collège.

Pour les personnels du collège,
Valérie Calandra,
Professeur de lettres classiques

LYCÉE PROFESSIONNEL **SAINTE-ÉLISABETH**

Protocole sanitaire et adaptations pédagogiques

Afin de respecter le protocole sanitaire renforcé des lycées et pour une continuité pédagogique optimale, les modalités de formation ont été réorganisées sans pour autant baisser la quotité de cours ni la charge de travail pour les élèves. Pour cela, tous les élèves et apprentis ont été pourvus d'outils numériques et formés à l'utilisation de logiciels pédagogiques pour , en présentiel ou en distanciel, acquérir de nouvelles compétences.

Parmi toutes celles dispensées au lycée, Christophe Fourmillier, responsable du lycée hôtelier propose des formations en cuisine et service du CAP au BTS, en initial ou en apprentissage.

En temps normal, le restaurant d'application permet d'accueillir du public tous les midis de la semaine sauf le mercredi, ainsi que pour des soirées thématiques et des cocktails, sur place ou en extérieur, à la demande. Les menus, très abordables *(13 à16 euros le menu complet)*, proposés par les élèves et apprentis peuvent être consultés sur le site du lycée, section Restaurant d'Application*.

Mais, il est actuellement fermé au public du fait des mesures sanitaires renforcées. C'est pourquoi, dans la continuité pédagogique des formations, la section hôtelière propose de la vente à emporter, qui fait désormais partie de la formation et du monde de l'entreprise.

Pour ce *"click and collect"*, il suffit d'envoyer ses désidératas à cfc@sainteelisabeth.org ou d'appeler au 04 91 51 01 41, puis poste 4.

Le règlement s'effectuant lors du retrait de la commande au restaurant d'application entre 11h30 et 12h30.

*** Site :** *http://www.groupe-sainte elisabeth.fr/agape.php*

COLIS SENIORS

1292 colis
213 volontaires

un élan de solidarité intergénérationnel

En raison du contexte sanitaire, les modalités de distribution du colis de fin d'année à destination des Septémois.es de plus de soixante-cinq ont été redéfinies.

Pour la municipalité, il s'agissait en priorité de protéger les Seniors et leurs familles. A l'image des années précédentes, un déplacement des bénéficiaires semblait inapproprié. Quand bien même à proximité immédiate de leur lieu de résidence. La livraison des 1 292 colis à domicile est apparue comme la solution la plus adéquate.

Un appel à bénévoles a donc été lancé. Largement relayé par les structures associatives locales et les services de la ville, pas moins de deux cent treize citoyens se sont portés volontaires.

Un véritable élan de solidarité intergénérationnelle est né.

"Pour un projet viable, la participation de cinquante personnes était nécessaire. Mais nous étions confiants. Comme cela a toujours été le cas, nous savions pouvoir compter sur la générosité des Septémois.es !" indique Hélène Ferrandi, Conseillère municipale déléguée aux Seniors.

Une fois les aspects organisationnels établis par la Direction de l'action sociale, ces derniers ont été présentés aux bénévoles en charge de la gestion d'un secteur de distribution. Une réunion programmée lundi 30 novembre à l'Espace Jean Ferrat a permis d'en finaliser les détails.

Vendredi 4 décembre. C'est l'heure de la livraison. Les colis sont répartis sur sept sites à travers le territoire communal, principalement au sein des foyers. Pour faciliter le travail du lendemain, Présidents de clubs Seniors, bénévoles et élu.es disponibles préparent et classent chaque colis selon la rue, le bâtiment ou encore le numéro de voirie.

Samedi 5 décembre. 8h30. C'est le jour tant attendu de la distribution. Après un bref rappel du rôle de chacun et des consignes à appliquer, notamment pour le respect des gestes barrière, bénévoles et élu.es prennent le départ. Place à une matinée d'efforts comme de réconforts.

Malgré les températures hivernales, la motivation est au rendez-vous. Sur les visages de nos Seniors, comme des bénévoles, les sourires – bien que masqués ! - sont omniprésents. Les remerciements aussi.

"Ca fait chaud au cœur !" nous dira l'un d'entre eux. "En cette période si particulière, je suis ravie d'avoir apporté un souffle de bonheur et un peu de joie à nos ainés ! Ne serait-ce que pour un instant !" conclut une jeune volontaire.

Par ces quelques lignes, que les bénévoles de tout âge et les associations partenaires soient remerciés pour avoir défendu, haut et fort, les valeurs chères aux Septémois.es : l'entraide, la fraternité et la solidarité intergénérationnelle. Sans leur engagement, c'est une action qui n'aurait jamais pu être organisée.

VENEZ EN AIDE AUX VICTIMES CIVILES DE L'ARTSAKH

(HAUT-KARABAKH)

Le 27 septembre dernier, l'Azerbaïdjan, soutenue par la Turquie et des milliers de mercenaires et djihadistes, a lancé une attaque militaire de grande envergure sur la région arménienne du Haut-Karabakh. Le bilan est terrible. Des milliers de victimes sont à déplorer. Plus de 60% de la population a fui pour éviter d'être massacrée.

Près de 90 000 personnes sont totalement démunies. Les zones civiles sous contrôle arménien ont subi des bombardements aveugles et incessants provoquant des destructions par milliers *(maisons, usines, hôpitaux, églises)*. Les civils déplacés et ceux restés sur place sont dans une situation de très grande précarité, d'autant plus que des maladies se propagent.

Motion proposée au Conseil municipal

- **Dénoncer l'agression** azerbaïdjanaise, soutenue par la Turquie, à l'égard de la population de l'Artsakh
- **Apporter son soutien** indéfectible aux populations arméniennes dans leur recherche de paix et de liberté
- **Demander à la France** de respecter le droit à l'autodétermination des peuples, dont a fait l'usage le peuple Artsakhiote en 1991
- **Mandater le Maire** pour saisir le Président de la République et le Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, afin que le gouvernement reconnaisse l'indépendance de la République d'Artsakh dans ses frontières de l'oblast autonome, afin aussi qu'il joue pleinement son rôle au sein du groupe de Minsk et du conseil de sécurité de l'ONU
- **Apporter une aide humanitaire d'urgence** aux populations civiles victimes de la guerre via l'Association Culturelle des Français d'Origine Arménienne de Septèmes-les-Vallons et de ses environs *(ACFOA Septèmes)*

Après un premier envoi de médicaments et de matériels, l'Association Culturelle des Français d'Origine Arménienne de Septèmes (ACFOA), fidèle à la défense des valeurs de fraternité entre les peuples, lance un appel aux dons pour venir en aide aux populations civiles victimes de la guerre. Septèmes Ville de Paix, relaye et soutient cet élan de solidarité.

Les chèques à l'ordre de "ACFOA Septèmes" et les espèces sont acceptés. Dans le respect des mesures en vigueur pour lutter contre l'épidémie de la COVID-19, les dons peuvent être envoyés par voie postale : ACFOA, Hôtel de Ville, 198 place Pierre-Didier Tramoni – 13240 Septèmes-les-Vallons *(un reçu sera délivré à chaque donateur).*

Il est également possible de faire un don par le biais d'une cagnotte en ligne disponible sur le lien suivant :
https://www.leetchi.com/c/soutien-aux-populations-de-lartsakh-haut-karabakh-victimes-de-la-guerre
et sur la page Facebook de l'association : *" ACFOA Septèmes-les-Vallons "*

L'INTÉGRALITÉ DES DONS REÇUS SERA REVERSÉE À L'AIDE AUX POPULATIONS CIVILES, VICTIMES INNOCENTES DE LA GUERRE.

SÉNÉGAL

CENTRE SOCIAL ASF - CAURIS

Salémata : des logements pour les étudiants

Depuis 30 ans, le Centre social de la Gavotte-Peyret et l'association CAURIS, basée au Sénégal, entretiennent d'excellentes relations basées sur la solidarité et la compréhension mutuelle. Créée à l'origine pour faciliter les échanges Nord/Sud, CAURIS (Cellule d'Appui aux Relations Interculturelles au Sénégal), soutient des actions autour de la culture et de l'accès à l'éducation.

Au regard de la situation sanitaire actuelle, rendant difficiles les déplacements hors des frontières, les structures comme CAURIS sont fragilisées. De leur survie financière dépend la mise en œuvre de projets, momentanément suspendus par les autorités nationales.

Pour le Centre social, accompagné de son partenaire Animateurs Sociaux-Urbains sans Frontière *(ASF)*, c'est une situation économique subie qui ne peut perdurer. Pour défendre les valeurs d'entraide qui leur sont chères, les deux associations ont apporté leur soutien à CAURIS en contribuant à un financement participatif à hauteur de 1.000€ puis en animant une campagne de crowdfunding dématérialisée permettant à ce jour de collecter 10.255€. Les sommes ainsi récoltées permettront d'œuvrer dans la continuité de ses chantiers et d'engager les fonds nécessaires au fonctionnement d'un foyer / internat qu'elle a créé dans le Sénégal oriental.

Situé à Salémata, village de 3.000 habitants au sud-est du pays, cet ensemble de bâtiments a vu le jour en 2007 et répond aux besoins en logements étudiants.

Malgré l'implantation de collèges de proximité pour favoriser le maintien dans le cycle scolaire des élèves désireux de prolonger leurs études, la scolarisation dans le secondaire reste délicate. En cause, les éloignements géographiques et les difficultés de logement propres au territoire.

Au grè des opportunités, des aménagements y sont réalisés. En 2019, par le biais d'un financement du Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères *(MEAE)*, une équipe de jeunes adultes menée par le Centre social avait participé à la construction de cases traditionnelles contribuant à améliorer la vie des vingt-neuf occupants du foyer.

Pour faire un don, rendez-vous sur : www.helloasso.com

Les 1ères RENCONTRES-ATELIERS des ACTEURS ÉCONOMIQUES

Pour la rentrée de septembre, la commune a inauguré un nouveau format pour les évènements avec les commerçants, les entreprises et les partenaires institutionnels de la commune sur la thématique de la dynamisation de l'économie locale. C'est ainsi que se sont déroulés les rencontres-ateliers le jeudi 24 septembre à partir de 17h30, jusque dans la soirée, à l'espace Jean Ferrat.

La nouvelle formule consiste en un nouvel horaire (le soir), une nouvelle configuration (un temps réservé aux commerces et un réservé aux entreprises) pour un travail efficace sur des sujets précis qui peuvent être des sujets d'actualités, des problèmes à régler ou des projets à développer.

Avec la participation de la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence, de la Métropole Aix Marseille Provence et de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, les entreprises dans une première partie de soirée et les commerçants dans une seconde partie ont pu échanger et bâtir, avec le Maire et l'équipe municipale, un programme pour avancer.

Les deux sujets retenus font suite au petit déjeuner de reprise de juin : l'arrêt de la collecte des déchets dans les zones d'activités au 1er mars 2021 pour les entreprises et la promotion du consommer local pour les commerçants.

L'arrêt de la collecte dans les zones d'activités

Pour cet atelier, la commune a demandé à la Chambre de Commerce et à la Métropole de venir détailler aux chefs d'entreprise l'accompagnement qu'elles proposent. Le maître mot de cet accompagnement, auquel la commune a indiqué qu'elle participerait activement, doit être l'efficacité car le temps est compté jusqu'au 1er mars.

La commune souhaite que le travail s'oriente vers un recours mutualisé des entreprises à un prestataire pour limiter les coûts de transports et réaliser des économies d'échelle.

Le débat a été animé et les chefs d'entreprises ont exprimé leur point de vue et leurs craintes notamment sur la propreté des zones qui risque selon eux de se dégrader. La commune a indiqué qu'elle veillerait tout particulièrement à ce que cela n'arrive pas et la Métropole a confirmé qu'arrêt de la collecte ne signifie pas arrêt des opérations de propreté urbaine.

La CCIMP s'est positionnée en *"facilitateur"* pour que les entreprises puissent avoir le choix d'un contrat de prestation de qualité. Le premier pas à faire est d'identifier quels sont les déchets jetés par les entreprises et en quelles quantités pour définir le cahier des charges de la future prestation. Questionnaires et diagnostics seront effectués sur le terrain directement auprès des entreprises par la CCIMP et la commune. A ce jour, trois demi-journées de visites ont déjà eu lieu. La commune tient à ce qu'un travail de réduction de déchets à la source et d'échange de pratique entre entreprises puisse avoir lieu : reprises par les fournisseurs, réutilisation de cartons, mutualisation de prestataires hyperspécialisés… De multiples idées ont pu être échangées !

La prochaine étape est l'organisation d'un collectif d'entreprises de la commune sous la forme associative pour convaincre les prestataires de proposer leur service à un ensemble d'entreprises.

André Molino a indiqué que la commune soutiendrait et accompagnerait le montage de ces associations. Une réunion des entreprises souhaitant jouer un rôle actif dans ces associations a eu lieu le mercredi 4 novembre… A suivre !

Consommer local

Après la clôture du premier atelier de la soirée avec les entreprises, à 19h, les commerçants ont à leur tour expérimenté le nouveau format de rencontre.

Il n'était pas question-là de régler un problème mais bel et bien de définir les pistes vers une politique incitative à destination des commerces de proximité. Là aussi, la commune a rappelé qu'une structuration du tissu commercial autour d'une association était nécessaire.

Le Maire a annoncé la signature prochaine de la charte de proximité de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat qui pourrait être un point d'appui pour l'organisation d'évènements dans les boutiques, d'une semaine du consommer local, de communication pour valoriser les initiatives locales…

La CCIMP a présenté des outils à disposition des commerçants et notamment un dispositif de chèque cadeau local.

Ces premières pistes lancées, la commune a confirmé son entière disponibilité pour accompagner les initiatives que les commerçants souhaiteraient lancer.

A la demande des commerçants présents, un questionnaire pour recueillir des propositions sera diffusé prochainement aux commerçants.

Est remontée également l'idée de valoriser les commerçants de la commune dans une galerie de portraits à communiquer à la population pour tisser du lien entre les habitants et leurs commerçants de proximité.

Du travail collaboratif en perspective !

Céline Ducret

LE CARBURATEUR
un partenariat en ligne de mire

Le Carburateur est un incubateur (expression qui désigne un lieu où les entrepreneurs sont accompagnés dans leur démarche de création d'entreprises) situé dans les quartiers Nord de Marseille, à la place de l'ancien pôle artisanal de la Cabucelle. Les porteurs de projets accompagnés par "le Carbu" le sont souvent depuis leur création, et jusqu'au troisième anniversaire de l'entreprise.

L'histoire toute récente qui lie Septèmes au Carburateur est d'abord liée à un homme : Julien Lescoulié. Ce Septémois a créé son entreprise de développement d'applications numériques, Dev-ID, qui est actuellement hébergée au Carburateur. Suite à une première visite sur place il y a un an, les élus de Septèmes ont souhaité une relation plus forte avec l'institution Le Carburateur.

Nous partageons les mêmes valeurs

Une délégation d'élus a donc rencontré l'équipe de direction de cet incubateur des quartiers Nord pour échanger sur les perspectives de collaboration. Nous partageons, Septèmes et Le Carbu, les mêmes valeurs de solidarité, d'intégration sociale, d'accompagnement des porteurs de projets. Ainsi, nous avons fait part de nos motivations à la directrice de cet incubateur afin de s'engager ensemble, Septèmes et le Carburateur, dans une logique partenariale qui pourrait prendre plusieurs formes : à commencer par la possibilité pour les porteurs de projets septémois de bénéficier du programme d'accompagnement du Carburateur pour structurer leur jeune entreprise.

A titre d'exemple, Rami Wehbe, fondateur de la société septémoise One Hand Designed, a pu être accompagné par le Carbu sur une durée de six mois.

Bertrand Connin

ONE HAND DESIGNED, l'innovation primée
RAMI WEHLE

Nous vous l'avions présenté, en page 2, dans le SeptéMois N° 118 de septembre 2019, il avait créé son entreprise trois semaines plus tôt. Début novembre, le passage de l'entrepreneur septémois Rami Wehbe au Concours Talents BGE 2020 n'est pas passé inaperçu. Au-delà du professionnalisme et de l'enthousiasme du créateur de la société One Hand Designed, le jury a relevé la pertinence de son projet, lui permettant d'être nominé en tant que "Lauréat Régional" dans la catégorie "Innovation".

Chaque année, le concours Talents BGE, premier concours national et régional de la création d'entreprise, récompense cent créateurs partout en France, à travers huit catégories. Un levier parmi d'autres pour soutenir l'entrepreneuriat, fer de lance du réseau BGE, qui accompagne depuis quarante ans la création d'entreprise pour qu'elle soit une réalité accessible à tous.

"Ce prix vient récompenser les années de travail de Rami Wehbe qui a réussi à concevoir toute une gamme d'objets indispensables au quotidien des personnes qui ont perdu l'usage d'un bras. Ses produits sont entièrement "Made in Septèmes" et ça mérite d'être souligné : ils sont conçus et fabriqués sur place grâce à une technologie d'imprimante 3D. C'est un savoir-faire impressionnant !" conclut Bertrand Connin, Conseiller municipal délégué aux projets innovants en faveur de l'emploi non délocalisable.

J.P.

1ère édition

PERMANENCE DE L'ÉCONOMIE

Lundi 7 décembre
en visioconférence

Dans le cadre des actions qu'elle mène en faveur de la dynamisation de l'économie locale, la commune a sollicité ses partenaires afin de créer une permanence adaptée permettant à toute entreprise, commerçant ou porteur de projet de bénéficier d'un accompagnement complet sur la création, la reprise, la cession ou le développement d'une activité ou d'un projet.

Pour ce faire, deux sujets complémentaires doivent être traités :

1 - La stratégie de développement, le montage de projet

2 - Le financement du projet une fois défini

Les partenaires ont répondu présents :
La **Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence** pour la partie montage du projet et la **Plateforme Initiative Marseille Métropole** pour la partie financement co-animeront cette permanence.

Créée en 1994, l'association Initiative Marseille Métropole est la plateforme du réseau Initiative France, premier réseau associatif de financement des créateurs et des repreneurs d'entreprise.

La matinée a été consacrée à une information collective sur les étapes de projet et les financements envisageables.

L'après-midi a été réservée à des entretiens individuels afin de favoriser un échange personnalisé pour investiguer sur l'envie de créer ou reprendre une entreprise et définir le parcours d'accompagnement et de financement le plus adapté à l'objectif.

A l'issue de cette journée, des outils seront proposés aux participants afin de leur permettre d'aborder leur projet dans les meilleures conditions possibles. Cela pourra passer par des formations, des prestations individuelles…

Cette journée du lundi 7 décembre s'est déroulée en visioconférence.

CCI MARSEILLE PROVENCE

Initiative marseille métropole

SEPTÈMES LES VALLONS

"Opération façades", ça continue !

Afin de préserver et de valoriser le patrimoine bâti et d'améliorer le cadre de vie des Septémois.es, la ville a mis en place une campagne d'aide au ravalement et aux embellissements des façades.

A destination des propriétaires privés, et sur un périmètre préalablement défini, l'opération reçoit le soutien financier du Conseil départemental et l'aide technique du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Bouches-du-Rhône (CAUE 13) par l'intervention, notamment de l'architecte-conseil.

A la clé, l'octroi d'une subvention d'un montant équivalent à 70% des travaux subventionnables.

Pour connaître le périmètre concerné et prendre rendez-vous avec l'architecte-conseil du CAUE 13 pour un accompagnement personnalisé et gratuit de votre projet, renseignez-vous auprès du service de l'urbanisme au 04.91.96.31.70.

Pour plus d'informations :
https://www.caue13.fr/operation-facades/

CONSEIL D'ARCHITECTURE D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE

"Un cliché pour rénover" : les inscriptions sont ouvertes !

Pour la cinquième année consécutive, la ville de Septèmes-les-Vallons, en partenariat avec l'Agence Locale de l'Energie et du Climat *(ALEC)* de la Métropole Marseillaise, propose l'opération *"un cliché pour rénover"*, un service gratuit et novateur pour évaluer l'isolation de son habitation et réaliser des économies d'énergie.

L'ALEC propose aux Septémois.es de bénéficier d'un bilan énergétique de leur logement. A l'aide d'une caméra thermique, les façades des habitations sont photographiées pour détecter les éventuelles déperditions de chaleur dues à des défauts d'isolation ou d'étanchéité. Un diagnostic est ensuite établi, accompagné de clichés infrarouges. A l'issue, si des travaux de rénovation énergétique sont à entreprendre, un accompagnement personnalisé, toujours gratuit, est assuré par l'ALEC. Un objectif : alléger de manière significative ses factures !

Depuis son lancement, c'est un programme qui a déjà bénéficié à 55 ménages septémois. Inscriptions ouvertes jusqu'au 15 janvier 2021 *(15 dossiers seront sélectionnés)* **:**

- À l'accueil de l'Hôtel de Ville,
- Par téléphone au 04.91.96.31.70
- Par mail à *infoenergie@alecmm.fr.*

Les permanences de l'habitat se poursuivent ! A distance...

Au regard de la situation sanitaire, nos partenaires spécialistes de l'habitat s'adaptent au mieux pour répondre à vos attentes !

SOLIHA Provence continue de vous accompagner pour vos travaux d'amélioration des performances énergétiques de votre habitation ou encore de ravalement de façade. Pour toute question, n'hésitez pas à contacter **Claudine DESANTIS : par téléphone au 06.35.83.35.68 ou par mail à *c.desantis@soliha.fr.***

L'ALEC maintient son assistance gratuite et ses conseils personnalisés pour mener à bien vos travaux d'économie d'énergie. Les permanences ont lieu au rythme habituel, le 3ème mardi du mois au bâtiment de la gare SNCF, entre 13h30 et 17h, **uniquement sur rendez-vous préalable : par téléphone au 04.91.96.31.70 ou par mail à *technique@ville-septemes.fr.***

L'ADIL vous apporte toujours ses conseils juridiques, financiers et fiscaux autour du logement, du lundi au vendredi de 9h00 à 12h30, **par téléphone au 04.96.11.10.00. *En fonction de la thématique abordée, à l'initiative du conseiller de l'ADIL, un rendez-vous pourra être fixé en visioconférence.***

NETTOYAGE RUISSEAU
CARAVELLE-AYGALADES

Ne rien jeter, ni rien déverser, la mer commence ici !

En complément des grands objectifs municipaux et métropolitains qui participent à faire vivre la biodiversité sur notre ruisseau Caravelle / Aygalades, il est un rendez-vous devenu incontournable. Une paire de bottes, des gants, des sacs poubelles et une volonté sans faille d'agir en faveur de la protection de l'environnement. Tels étaient les indispensables au nettoyage de la Caravelle, dans le cadre de l'opération "Calanques Propres", samedi 17 octobre dernier. "Au-delà de l'aspect lié au ramassage strict des déchets sur les berges et dans le lit du cours d'eau, il persiste une question à laquelle il nous faut tenter d'apporter une réponse : comment faire des Septémois.es des acteurs à part entière dans la préservation et le respect de ce bien commun ?", introduit Isabelle Dor, Secrétaire de l'association Action Environnement à Septèmes-les-Vallons et Environs (AESE).

Depuis trois ans, à travers le service développement durable de la commune et sous l'égide de l'association Mer-Terre qui coordonne de manière plus large cet événement d'envergure, AESE fait le pari de l'action citoyenne.

Un appel loin d'être resté sans réponse puisque à la participation de tout un chacun, des structures comme l'Espace Jeunes *(EJmS)*, le Centre Social de la Gavotte-Peyret, l'association des commerçants de Notre-Dame-Limite, son Comité d'Intérêt de Quartier, l'entreprise SPI Pharma et plus récemment l'association Septèmes-les-Vallons Végétaux en Ville *(S3V)*, sont plus que parties prenantes.

Cette année, en l'espace d'une seule matinée, plus de soixante volontaires ont ramassé une quantité considérable de déchets sauvages et d'encombrants : 350 kgs ! A chaque équipe était dédiée une portion du ruisseau : le vallon du Maire pour SPI Pharma et le Centre Social, face à Morillas pour l'EJmS et le long du parking Piacenza pour S3V et AESE. Sans compter les bonnes volontés individuelles.

A bien des égards, il s'agit là d'une nouvelle illustration d'un travail collaboratif de qualité au service de la Collectivité, avec un grand *"C "*.

Parmi les immondices : 950 canettes en aluminium, 761 bouteilles en verre, 2 matelas, 1 pneu… et 50 masques de protection. La dernière de couverture du précédent SeptéMois rappelait que le port du masque était indispensable. Mais que le jeter n'importe où était inacceptable. A juste titre… Il faut savoir que 80% des déchets retrouvés en mer viennent de l'intérieur des terres. Un constat qui a amené la ville à positionner une signalétique aux abords des lieux de passage : *"Ne rien jeter, ni rien déverser, la mer commence ici !"*. Une action d'information et de communication auprès de la population indispensable et à développer.

C'est pourquoi le nettoyage de la Caravelle, bien que ponctuellement nécessaire, n'est pas une fin en soi. A l'issue de chaque édition de *"Calanques Propres"*, un rapport annuel est édité par l'association Mer-Terre. A partir des remontées de terrain et des données collectées *(et pesées)*, ce dernier fait apparaître la caractérisation des déchets, pour mieux les comprendre et essayer d'influencer les politiques publiques locales, régionales et nationales, ainsi que les modes de production des entreprises sur un territoire donné. *"Il faut aussi que tous les riverains se sentent concernés par le ruisseau. Dire que certains croient encore qu'il s'agit plutôt d'un égout !"*, s'interloque un participant.

Il y a encore à faire. Une initiative, à construire pour la mi-février 2021, en fonction de l'évolution du contexte sanitaire, pourrait contribuer à atteindre cet objectif d'appropriation du ruisseau par les Septémois.es, en impliquant le plus grand nombre d'entre eux et en sensibilisant les plus jeunes dans les écoles, facilitant in fine la diffusion du message. Cinq nouveaux lieux sont à l'étude : le clos Burel avec la zone en aval d'Intermarché, l'affluent derrière le boulodrome municipal Francine et Charles Roure, la ripisylve proche de la Gavotte-Peyret, le parking face à l'immeuble Les Vallons et le délaissé près de la gare SNCF. Bien sûr, nécessitant cinq équipes. Au moins. Modalités à suivre !

J.P.

5ème édition

FORUM Agenda 21

venez débattre des axes stratégiques !

Samedi 6 février 2021

ESPACE JEAN FERRAT

Cette cinquième édition du Forum Agenda 21, se prépare alors que la crise sanitaire liée à la Covid-19 et sa gestion entre confinement, déconfinement, couvre-feu, autorisations puis interdictions, puis autorisations partielles de rassemblements plus ou moins importants, dans le cadre de règles strictes de distanciation, de port du masque et de lavage des mains, rend toute projection pour le moins hasardeuse.

Ce qui est sûr, c'est qu'un grand espace aéré, ainsi que le plein-air sont les meilleurs atouts pour arriver à organiser une manifestation en prenant toutes les précautions.

C'est pourquoi, si celà est envisageable à ce moment-là, nous avons décidé d'organiser ce cinquième Forum à l'Espace Jean Ferrat.

Le programme est en cours de construction, en particulier les animations et les ateliers enfants, en lien avec nos partenaires, en premier lieu le CEN PACA.

Fixer nos axes stratégiques de développement

Ce qui est acté, c'est, quelle que soit la forme qu'il prenne, ce cinquième Forum sera consacré à valider ensemble les axes stratégiques, socle de notre engagement éco-responsable, et qui façonneront le Septèmes de demain.

Cinq grandes thématiques se sont dégagées de nos travaux, il nous reste un temps pour les amender, les compléter, les préciser.

- **Un espace public partagé et respecté :** biodiversité, propreté et gestion des déchets, respect de l'espace public
- **Un développement local innovant, écologique et solidaire :** innovation, économie sociale et solidaire, gestion durable des forêts, restauration de la Caravelle, gestion de l'eau locale, agriculture urbaine et péri-urbaine
- **Un environnement favorable à la mobilité, au bien-être, à l'autonomie :** Plan de Déplacements Urbain Métropolitain, intégration des personnes en situation de handicap, sensibilisation aux enjeux du développement durable, citoyenneté active
- **Une ville en transition énergétique :** isolation thermique des logements, démarche écoquartier et reconversion de la friche industrielle historique, bilan carbone patrimoine et services, plan climat énergie Métropolitain, fiche *"Énergie"*
- **Des services communaux et un tissu associatif exemplaires :** production de déchets, tri, consommations énergétiques et politiques d'achats.

D'ici au prochain FORUM du samedi 6 février 2021, réfléchissons encore sur ces axes à compléter, à modifier, à enrichir.

Discutons-en pendant le FORUM.

Si vous ne voulez pas vous déplacer, écrivez nous sur :
agenda21@ville-septemes.fr

OLIVERAIE COMMUNALE

L'heure de la récolte a sonné !

En cet après-midi du 21 octobre, il ne restait plus beaucoup d'olives sur les branches basses, déjà cueillies librement par promeneurs et riverains. Mais l'association Septèmes-les-Vallons Végétaux en Ville (S3V) pouvait compter sur le savoir-faire de Bernard Blazy, pour récolter les olives des branches hautes. A la balance, ce sont 54 kgs qui ont été cueillis.

Après un passage obligé au pressoir, l'huile d'olive ainsi extraite, à raison d'un demi-litre, sera offerte aux enseignant.es souhaitant s'inscrire dans le cadre de la semaine du goût dans les écoles septémoises à l'automne 2021. S3V profite de ces quelques lignes pour lancer un appel à de nouveaux membres.

Le message est passé !

APICULTURE ET BIODIVERSITÉ

LUTTE CONTRE LE FRELON ASIATIQUE
Nous cherchons des bénévoles pour sauver nos abeilles

La Commune de Septèmes a acquis 50 pièges contre les frelons asiatiques et se propose de les mettre à disposition des volontaires prêts à les installer dans leurs jardins, de préférence à proximité d'arbres fruitiers.

> Pourquoi piéger les frelons asiatiques

Ces frelons qui s'en nourrissent exercent une pression très importante sur la population d'abeilles butineuses indispensables à la pollinisation. Ils s'attaquent aussi à de très nombreux insectes : guêpes, mouches, papillons, ainsi qu'aux araignées. Sans aucun prédateur, leur population se multiplie jusqu'à mettre en péril non seulement les abeilles, mais également toute la biodiversité.

> L'expérience des Peyrards

800 000 frelons asiatiques en moins.

Avec l'installation de 15 pièges depuis 2019, la campagne conduite par Georges Menchon et Jean-Louis Bianco a permis, de capturer 120 reines, soit de supprimer 800 000 frelons sur les Vallons des Peyrards et des Mayans. La baisse de pression sur les populations d'abeilles butineuses, donc sur les ruches y est visible, et ce depuis la première année.

Vous êtes intéressé.e, prenez contact avec :
Mairie, Service développement durable
biodiversite@ville-septemes.fr ou 04 91 96 31 70

Nouveau chantier de jeunes bénévoles

à la CHÈVRERIE COMMUNALE

En France, cela fait cent ans que les chantiers de jeunes bénévoles continuent de rassembler autour de valeurs communes. A Septèmes-les-Vallons, l'histoire est plus récente. Il y a sept ans, le Centre social de la Gavotte-Peyret faisait le pari de s'inscrire dans la lignée de ce qui fut le grand mouvement de ces chantiers, au lendemain de la Grande Guerre. Dans une moindre mesure, certes, mais avec tout ce qu'il faut d'idées, de pugnacité et de bonne volonté.

Sous l'égide de la Commission Régionale des Associations de Chantiers *(CORAC)*, avec le soutien financier des partenaires institutionnels tels que le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'Etat, dix participants âgés de 16 à 18 ans se sont inscrits pour vivre cette aventure unique.

Issus de territoires différents, mais tous d'un milieu urbain, les jeunes recrues ont consacré une semaine de leurs dernières vacances scolaires d'automne à la construction d'un mur en pierres sèches, au sein de la chèvrerie communale. *"Nous avons privilégié la chèvrerie comme lieu d'accueil unique des chantiers de jeunes bénévoles car il s'agit d'un bien commun public, dans lequel beaucoup d'interactions sont possibles, en lien avec l'écoconstruction et le développement durable"* nous fait savoir Djelloul, Directeur-adjoint du Centre social. *"Pour nombre d'entre eux, plus habitués au béton des villes, travailler en pleine nature est déjà une découverte !"* précise-t-il.

Car il s'agit bien là d'un programme au cœur duquel l'apprentissage de savoir-faire traditionnels et du sens donné au travail tient une place prépondérante. Les garçons comme les filles à la gâchée. Les filles comme les garçons à la recherche des pierres, directement sur site, qui orneront le mur. Sur les conseils avisés d'un accompagnateur technique et dans le respect des gestes barrière.

C'est une expérience positive qui est aussi placée sous le signe de la découverte, de l'intégration sociale et de la citoyenneté. Même si la situation sanitaire liée à la COVID-19 a pu entraver les interactions du groupe, les jeunes ont tout de même tissé des liens et ont gagné en autonomie. Il faut dire qu'une semaine à vivre et à travailler ensemble, le tout hébergé dans l'Auberge de jeunesse marseillaise du *"Bois Luzy"*, ça y contribue. Les moments de détente ont fait le reste. Comme lors de la balade dans l'enceinte du Château de l'Empéri, symbole de la cité de Nostradamus, Salon-de-Provence.

Le programme 2021 est déjà en réflexion. Primeur, il portera entre autres sur la végétalisation de la chèvrerie. Avis aux amateurs…

J.P.

ZOOM SUR…

LES OBJECTIFS MUNICIPAUX DE RÉDUCTION DE LA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE

En avril dernier, le "décret tertiaire" est venu préciser les grandes lignes de la loi ELAN, portant obligation de réduction des consommations énergétiques des bâtiments de plus de 1 000m².

Dojo et Hôtel de ville

Un plan d'économies d'énergie d'ici 2023

A Septèmes, le Dojo Francis Mastran et l'Hôtel de ville sont directement concernés.
La ville a donc mandaté un Bureau d'Études chargé d'y réaliser un diagnostic puis d'établir un programme d'actions pour réaliser des économies d'énergie d'ici à 2023. Dans le cadre d'une approche mutualisée, l'Agence Locale de l'Énergie et du Climat *(ALEC)*, partenaire privilégié, apportera conseils et assistance.

Cadastre solaire

Définir le potentiel ensoleillement des toitures

En réponse concrète au Plan Climat Air Énergie Territorial *(PCAET)*, qui ambitionne de couvrir 32% de la consommation du territoire métropolitain par les énergies renouvelables à l'horizon 2030, la ville a la volonté de se doter d'un **cadastre solaire**. **Un outil pour définir et connaître le potentiel d'ensoleillement des toitures** de la commune, mais aussi pour **renseigner gratuitement particuliers et entreprises**, sur les démarches à entreprendre en termes d'économie d'énergie, le tout en privilégiant l'installation de panneaux photovoltaïques ou thermiques.

"Aujourd'hui je suis favorable à ce que ce site magnifique reçoive le siège du Comité départemental et devienne aussi un lieu de formation".

Rencontre avec André **GIRAUD**

Président de la Fédération Française d'Athlétisme

Le 7 octobre dernier, André Molino et Gérard Guerrero ont eu le plaisir de recevoir André Giraud, Président de la Fédération française d'athlétisme. L'occasion de lui poser quelques questions.

Vous êtes le président de la FFA, fédération nationale du premier sport olympique qu'est l'athlétisme. Pourquoi cette visite à Septèmes-les-Vallons ?

D'abord il faut vous dire que Septèmes, et plus particulièrement le Grand Pavois représentent des pans entiers de mon adolescence.

Je suis marseillais et j'ai été scolarisé au collège Victor Hugo. C'est au SCO Saint Mauront affilié à la FSGT que j'ai commencé la pratique sportive à l'âge de 10 ans. Le football d'abord, puis l'athlétisme grâce au sport scolaire *(ASSU)*.

J'ai gagné un *"Challenge du nombre"* en demi-fond. Mon prof d'EPS, heureux de cela, a convoqué mon père pour lui dire que j'avais des prédispositions. Mon père, Paul, était chaudronnier à la SPAT, plus grosse entreprise de la réparation marseillaise. Le Comité d'entreprise et monsieur Terrin avaient créé un club omnisports adhérent à la FSGT: l'ESA TERRIN. Ayant appris que j'avais remporté un cross scolaire, les dirigeants du club lui ont demandé de développer la section athlétisme. Comme il avait une âme de militant il s'y est investi à 100%.

En 1962 nous fumes une trentaine de minimes et de cadets de chez Terrin à participer aux épreuves régionales FSGT puis au grand cross de *"l' Humanité"* à La Courneuve. Après cela la section s'est également affiliée à la FFA tout en restant à la FSGT.

En vous écoutant on comprend mieux votre volonté manifeste de toujours articuler le sport pour tous et le *"haut niveau"*.

Oui, je pense que c'est bien la conjugaison du sport dans le quartier, du sport à l'école, du sport à l'entreprise et l'engagement des parents qui fait le socle sur lequel les ligues, les fédérations, les comités olympiques et sportifs, les collectivités et les ministères peuvent bâtir une politique sportive évènementielle, mais aussi en faveur de l'éducation et de la santé; en un mot de l'épanouissement de chacune et de chacun.

Et Septèmes-les-Vallons dans tout ça ? Pourquoi cet attachement au Grand Pavois ?

Peu après 1962, la SPAT devient locataire du Grand Pavois. Mon père participe à l'élaboration du projet puis à l'inauguration.

J'ai 15 ou 16 ans et le Grand Pavois devient notre lieu d'entraînement pour plusieurs années. En 1965 et 1966, je participe aux stages Maurice Baquet qui ont marqué des générations d'éducateurs sportifs.

Parallèlement à la préparation du bac puis à mes études en mathématiques, je deviens éducateur dans le club, donc très souvent au Grand Pavois. Entre 1962 et 1968 je suis au Grand Pavois bien plus que nulle part ailleurs, dès que mes études me le permettent.

En 1968 je pars en Algérie comme coopérant militaire puis civil. J'y enseigne les mathématiques jusqu'en 1975. A mon retour je suis nommé au collège Jean Moulin jusqu'en 1980. En 1975, j'ai alors encore l'âge de pratiquer l'athlétisme... et je me remets à la course à pied. Il m'arrive de revenir au Grand Pavois. En 1979 la SPAT, cette belle entreprise, est en grande difficulté.

Au passage je dois vous dire le plaisir qui fut le mien de voir le Grand Pavois entrer dans le giron de la commune de Septèmes et de rester un lieu au service de l'intérêt général.

Pour le grand public qui s'intéresse au sport, la famille Giraud c'est l'aventure incroyable du Marseille-Cassis.

C'est exact, il y a là un virage dans notre vie. Avec mes parents et le SCO Sainte Marguerite, nous créons *"Marseille-Cassis"* en 1979.

En 10 ans cette épreuve deviendra une épreuve internationale avec 20 000 coureurs, deuxième course sur route derrière le marathon de Paris.

En 1990 je deviens président du SCO, puis en 1995 président du Comité départemental olympique et sportif.

Puis les choses s'enchaînent. En 1996 je suis détaché auprès du préfet pour mettre en place des animations sportives autour de la coupe du Monde de football ; d'ailleurs le Grand Pavois en recevra une.

Après la coupe du Monde de 1998, alors que je m'apprête à retourner à mes mathématiques, je suis sollicité pour mettre en place la politique sportive du Conseil général des Bouches-du-Rhône. Je suis très vite élu au comité directeur de la Fédération nationale. Peu après ma retraite, en 2008, je suis élu à la présidence de la Ligue régionale d 'athlétisme. En 2016, je suis élu à la tête de la FFA.

Avec le maire, l'adjoint aux sports, les fonctionnaires concernés, et les responsables de la section athlétisme de l'USCS et du district, nous venons de nous rendre sur le site Henri Fasano. N'est ce pas un équipement bien modeste pour recevoir la visite du président de la FFA ?

Absolument pas. D'abord avec le Cross septémois puis les Courses nature qui conjuguent une diversité d'épreuves, un petit millier de personnes et aussi des athlètes de haut niveau, l'USCS, dont la SCO est le *"club maître"*, est un club qui compte dans le Comité départemental des Bouches-du-Rhône. Gérard Guerrero en est le vice-président.

Septèmes a peu de moyens mais utilise bien ceux dont elle dispose. Aussi quand Gérard et son équipe ont construit le projet d'école d'athlétisme pour les enfants d'âge scolaire, ils ont eu tout mon soutien pour que le CNDS vienne compléter le montage financier.

Aujourd'hui je suis favorable à ce que ce site magnifique reçoive le siège du Comité départemental et devienne aussi un lieu de formation. C'était normal que je vienne voir sur place.

Après y être allé, je pense que ce lieu est formidable pour l'apprentissage de ce qu'est l'athlétisme : courir, sauter, lancer.

Un dernier mot : à l'autre bout de la pyramide des âges, mais pas que, l'athlétisme est aussi un formidable outil pour le sport-santé. Ça vaut le coup d'y réfléchir.

Propos recueillis par PM

André Giraud a été réélu samedi 5 décembre avec plus de 93% des voix.

LE COMPLEXE SPORTIF HENRI FASANO
de 1980 à nos jours

Avant d'accueillir les activités liées à l'athlétisme, le Complexe Henri Fasano faisait déjà partie de ces équipements municipaux dédiés aux sports. Dès le début des années quatre-vingt, nombre de Septémoise.es y ont pratiqué le tennis au sein de l'AS Gouargue, ou le football sur un terrain en stabilisé.

A la fin des années quatre-vingt-dix, le Tennis Club Septémois nait de la fusion de l'AS Gouargue et de deux autres clubs d'évolution de quartier, les Caillols et les Castors-Isabella. En parallèle, la commune acquiert le Grand Pavois, disposant lui aussi de deux courts de tennis. Progressivement, ceux du site Fasano sont délaissés. L'activité footballistique perdure, mais la mise en gazon synthétique des stades Bechini en 2008 et du Grand Pavois en 2013 feront de Fasano un terrain de repli jusqu'à la fin de saison 2013/2014.

Immédiatement, la municipalité imagine ce que pourrait être le Complexe sportif Henri Fasano de demain. Un projet autour de la création d'un pôle d'entraînement loisirs et d'initiation à l'athlétisme se dessine et amène la commune à solliciter des subventions publiques. Les soutiens financiers du Conseil départemental, de la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Centre National pour le Développement du Sport et du Ministère de l'Intérieur au titre de la Réserve Parlementaire aboutiront à sa concrétisation.

Aujourd'hui, tous les agrès indispensables à un apprentissage qualitatif de l'athlétisme sont présents : une piste de 250m à quatre couloirs, une piste de vitesse de 100m, deux sautoirs de triple saut et de saut en longueur, un sautoir en hauteur et un sautoir à la perche, plusieurs aires de lancer de poids, une piste de lancer de javelot et une aire de lancer de disque. L'ensemble devrait être homologué au niveau *"départemental partiel"* par la Fédération pour l'organisation de compétitions officielles jusqu'à la catégorie des Minimes.

COURIR - SAUTER - LANCER
ECOLE D'ATHLÉTISME
l'engouement !

Comme chaque veille de vacances scolaires, la section "athlé" de l'Union sportive cycliste septémoise (USCS) organisait en octobre dernier ses Olympiades. Dans le respect des gestes barrières, soixante enfants âgés de 6 à 14 ans ont participé à ce rassemblement fait d'échanges, de partage et d'un peu de compétition. Une occasion également pour le club d'évaluer les futurs athlètes.

"Même si l'essentiel de nos entraînements privilégie l'initiation, l'apprentissage et la transmission des valeurs du sport, les petits attendent cet événement avec impatience !" indiquent Joëlle Guerrero et Christiane Culla, les responsables de la section. Et de préciser, *"ils cherchent à se dépasser. Pour eux, c'est un véritable challenge !"*.

Après la transformation du Complexe Henri Fasano, l'attrait pour ce pôle sportif dédié à l'athlétisme est grandissant. Il faut dire que toutes les disciplines y sont enseignées. Du saut en hauteur en passant par les lancers ou la vitesse, l'offre dispensée est complète. Qui plus est, par une équipe d'entraîneurs diplômés, supervisée par Jean-Marie Calenzo.

"Cette saison, plus de cent enfants ont rejoint l'école d'athlétisme. Les inscriptions sont encore possibles, dès l'âge de 4 ans, avec la catégorie "baby" […] Evidemment, le tout est conditionné à l'évolution du contexte sanitaire actuel…" concluent Joëlle et Christiane.

10 ANS DEJÀ FERRAT à Jean FERRAT

Nous avions souhaité fêter comme il se devait les 10 ans de l'Espace Jean Ferrat, haut lieu de la vie septémoise et singulièrement écrin, ô combien précieux, pour les saisons culturelles du Centre culturel Louis Aragon.

De longue date, nous avions préparé cet événement et, de ce que nous avions envisagé, nous avons, dans les conditions sanitaires et règlementaires que l'on sait, réussi à préserver l'hommage au chanteur. Dimanche au lieu de vendredi. En matinée plutôt qu'en soirée. Masqués pour préserver chacun et son voisin.

"Que ce soit dimanche ou lundi
Soir ou matin minuit midi", qu'importe laissaient entendre Jean Ferrat et Louis Aragon. Ces deux, dont les patronymes guident résolument notre engagement pour la Culture, pour le spectacle vivant.

Avec la complicité de ses remarquables musiciens, Jo Labita et Jean-Sébastien Bressy, Jean-Marc Dermesropian nous a accompagnés pour de belles retrouvailles avec Jean Ferrat dont une décennie d'absence n'a pu nous éloigner.

Près de deux heures durant, le public a retrouvé la gouaille et la révolte, la poésie et l'amour, la France que l'on chante sans nostalgie, mais sans oubli. Un public nombreux, respectueux des gestes solidaires qui a partagé sans retenue la passion que l'artiste a su transmettre. Des spectateurs heureux de pouvoir partager les quelques moments de rencontre et d'échange que nous avons eu plaisir à leur offrir.

Ce n'était ni évident, ni gagné d'avance mais nous sommes satisfaits et fiers d'avoir pu mener à bien notre mission. Après les 3 rendez-vous de juillet, et ce 25 octobre, nous n'avons pas malheureusement pu programmer *"Le Comte de Monte Cristo"* en novembre. Nous sommes prêts pour 2021…

Thierry Marque - Président du CCLA

COVID
À L'ESPACE JEAN FERRAT, UN CONFINEMENT DYNAMIQUE

Depuis huit mois, comme bien d'autres secteurs, celui de la culture est durement impacté par l'épidémie de la COVID-19. Avec le nouveau confinement, pour respecter les mesures gouvernementales, la plus grande partie de la programmation a été reportée ou même annulée. Pour autant, le travail de nos techniciens ne s'est pas arrêté. Les spectacles ne sont plus possibles pour le moment, qu'à cela ne tienne, ils ont décidé de créer les conditions pour qu'ils puissent reprendre dans de meilleures conditions encore. Ainsi, ils ont entrepris les opérations de maintenance, d'entretien ou de transformations et d'adaptations scéniques souvent envisagées, mais difficiles à réaliser lorsque les prestations s'enchaînent à un rythme soutenu. Dans le tourbillon de nos vies quotidiennes, nous appellerions cela un grand ménage de printemps ! Rencontres avec Mario et David, les régisseurs de l'Espace Jean Ferrat.

"Après la pose des coursives, un énorme progrès en terme d'efficacité pour la régie lumière, il nous fallait revoir le positionnement et l'alimentation électrique de chaque projecteur de scène. C'était une amélioration nécessaire, notamment pour gagner en efficience tout en rationnalisant les câbles. Seulement, il fallait du temps, sans discontinuité. Cette période si particulière a été ***LE*** *moment opportun pour nous y atteler"* indique Mario Buti, le Régisseur principal, secondé par David Lombard, le prestataire de la ville.

En régie, chaque élément a été déposé, vérifié avant d'être réinstallé. Un travail en hauteur qui a nécessité beaucoup de préparation et d'organisation. Alors que plusieurs projecteurs automatiques pouvaient être raccordés au même boîtier d'alimentation électrique, dorénavant chaque jeu de lumière possède son bloc indépendant et numéroté. *"C'est une opération invisible pour le grand public mais techniquement, ça change tout. Ça répond aussi aux normes de sécurité qui évoluent en permanence. En tout, cinquante boitiers ont été installés"* précise David.

En parallèle, un état des lieux complet du matériel a été réalisé, avec son lot de remises en état, toujours en régie municipale. Tout comme l'avancement du rideau dit *"du lointain"* pour permettre une circulation plus aisée des artistes en dehors de la vue du public. Qui plus est, avec la pose d'un éclairage directement relié à la console centrale.

"Si nous avions externalisé ces prestations, la facture aurait été dix fois plus élevée ! Là, ça n'aura coûté à la collectivité que l'acquisition du petit matériel. Et du "temps humain", dont, une fois n'est pas coutume, nous disposions "à profusion" ironise presque Mario, qui rejoint David pour dire que l'Espace Jean Ferrat est un outil de travail hors du commun.

Du haut de ses dix ans, il fait la part belle à toutes les cultures. Il n'a rien à envier à d'autres structures ailleurs dans le département. Parce que l'univers du spectacle doit sans cesse suivre les évolutions technologiques, la municipalité a fait le choix d'allouer une enveloppe budgétaire annuelle dédiée, et ce depuis la mise en service de l'Espace. De quoi envisager sereinement l'élaboration des prochaines saisons culturelles. Car Mario et David l'affirment haut et fort : *"tout est plus que prêt !"*.

Alors, dès que possible,
place au(x) spectacle(s) !

J.P.

LA CARAVANE CULTURELLE ET ARTISTIQUE est de retour !

Dans le cadre de ses actions de coopération décentralisée, la municipalité continue plus que jamais d'accompagner ses partenaires Libanais, dans un contexte local difficile marqué par la crise financière, économique, politique et sanitaire. C'est ainsi que la Caravane culturelle et artistique était de retour du 19 au 23 octobre 2020, à Septèmes comme à Hermel au Liban, avec pour objectif principal de favoriser l'accès à la lecture et à la culture.

Pendant quatre jours, dans le respect des règles sanitaires, enfants et jeunes de nos deux pays ont assisté à des spectacles, participé à des ateliers et pratiqué la lecture et l'écriture d'une façon ludique avec de multiples intervenants : auteurs, comédiens, illustrateurs, photographes…

En France, la fanfare *"Oh les beaux jours"* a lancé l'événement dans la cour de l'école Tranchier-Giudicelli. Puis, huit ateliers autour du conte, du théâtre, de l'illustration, du slam, de la photographie, de l'écriture ou encore de la philosophie ont été proposés aux participants, dans les centres de loisirs du Centre social de la Gavotte-Peyret et de l'Association de Loisirs Educatifs de l'Enfance Septémoise (ALEES).

Parce que, même dans l'action, tout est toujours fait pour éliminer le plus possible tout

risque de transmission et de propagation de la COVID-19, les partenaires ont, non sans regret, décidé d'annuler la soirée de clôture .
Au Liban, la Caravane a débuté par une présentation aux parents et enfants du dernier spectacle du Collectif Kahraba, *"Songe d'une nuit oubliée"*. A l'image des activités organisées sur l'autre rive de la Méditerranée, le spectacle a été suivi par différents ateliers : conte, illustration, théâtre, écriture, marionnette et même une rencontre *"on line"* avec des illustrateurs et des auteurs.

Un partenariat réussi entre le Club sportif et culturel de Hermel, le Centre social de la Gavotte-Peyret, l'ALEES et le Collectif de Bibliothécaires et d'Intervenants en Action Culturelle (COBIAC).

Avec le soutien de la Fondation Michalski, de la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la ville de Septèmes-les-Vallons.

À VENIR

Nous faisons le pari qu'en respectant les mesures sanitaires et en évitant tout regroupement important dans les deux mois à venir, nous pourrons reprendre une vie locale "quasi-normale" à partir de fin janvier.

ESPACE JEAN FERRAT

Vendredi 29 janvier - 18h
ACCUEIL DES NOUVEAUX HABITANTS
REMISE DES PRIX DU CONCOURS D'ILLUMINATION

Samedi 30 janvier - 19h
QUIZZ INTERGÉNÉRATIONNEL DE L'EJmS

Samedi 6 février 9h - 18h - Forum
" 5ÈME ÉDITION FORUM AGENDA 21"

Dimanche 14 février 17h - Théâtre
"SUR TES RUINES J'IRAI DANSANT"
de Gilles ASCARIDE
(reprise de la création du TOURSKY report de novembre 2020)

Dimanche 14 mars - 17h - Chansons
"MAUVAIS GENRE"
avec Danielle Stefan et Marie Démon Chant et Martial Paoli Piano-chant

Dimanche 11 avril - 17 h - Humour
"EN QUARANTAINE"
avec Jean Jérôme ESPOSITO
(report d'avril 2020)

ESPACE LOUIS ARAGON

Samedi 30 janvier - 14h
DICTÉ OC

HOMMAGE

Gilles **AZZOPARDI**
a quitté la scène de la vie

Le comédien Gilles Azzopardi est décédé le 30 octobre dernier à 53 ans, des suites d'une longue maladie. Connu dans le monde du théâtre pour ses multiples créations, avec la troupe Les Spécimens, il était aussi metteur en scène *(notamment des spectacles de Nicole Ferroni)* et a interprété des rôles aussi bien au théâtre, qu'au cinéma et à la télévision. Ses passages dans *"Plus belle la vie"* et *"Sous le soleil"* ont contribué à sa consécration en tant qu'acteur.

Ici, on se souvient de son spectacle *"La chaise ou qui veut gagner des millions"*, programmé à la médiathèque en mars 2019, une soirée bien sympathique où le public avait pu apprécier ses talents de comédien.

CONFINEMENT DÉCONFINEMENT
bis repetita placent…

La médiathèque,
ouverture et stabilité retrouvée après le premier confinement, puis vint le re-confinement…

Depuis le mois de mai la médiathèque avait retrouvé une grande partie de son public, et les statistiques montrent sa vitalité en quelques chiffres, dans un contexte sanitaire difficile.

Ainsi pour la même période entre mai et octobre, nous prêtions autour de 20 000 documents en 2019 pour 15 000 cette année, ce qui est tout à fait honorable. En effet, par mesure de sécurité, un certain nombre de lecteurs ne sont pas revenus, malgré les protocoles stricts mis en place.

Nous avons enregistré 123 inscriptions depuis la fin du premier confinement, portant à 3123 le nombre d'inscrits et avons noté une hausse des renouvellements d'inscriptions : 429 en 2019 pour 544 en 2020 (entre mai et octobre).

Autre aspect non négligeable, dès la rentrée de septembre nous avions remis en service des tables de travail, qui ont aussitôt été très utilisées par les enfants, collégiens, lycéens et adultes ayant besoin de réviser.

Quoi qu'en disent certains, la lecture, la musique, le cinéma, l'accès à l'information et à la culture en général restent des biens communs indispensables, voire même essentiels pour beaucoup d'entre nous.

Aujourd'hui, nous venons de passer par une deuxième période de confinement, remettant de nouveau en cause les efforts mis en place. Les problèmes techniques récurrents que nous rencontrons ne nous auront pas permis de faire un drive et nous sommes désolés pour la frustration que vous avez sans doute ressentie. Ils trouveront leur solution sous peu, et peut-être d'ici à ce que vous lisiez ces lignes, le service informatique s'y emploie. La période n'aura pas été inutile : nous avons commandé, préparé plein de nouveautés, éclairci certains secteurs, rangé, y compris le bazar dans les bureaux…Et si nous n'avons pas encore de ligne téléphonique, au moins nous avons un peu d'internet et avons pu rouvrir dès le samedi 28 novembre. Vos sourires ont fait le reste.

Mais qui est Jòrgi Reboul ?

La médiathèque, comme avant elle la bibliothèque, depuis son ouverture en 1996, porte son nom. Mais qui était-il ?

Avec un père cévenol et une mère originaire des Alpes du sud, Jòrgi Reboul voit le jour le 25 février 1901 à Marseille. Il étudie au lycée technique jusqu'à l'âge de 16 ans avant de devenir dessinateur dans la construction navale pour soutenir matériellement sa mère.

Après le service militaire, suite à l'obtention des concours, il intègre l'administration de l'école pratique d'industrie *(école du Rempart)* où il effectuera toute sa carrière professionnelle. Tout en travaillant, Jòrgi Reboul ne cesse d'écrire. Sa passion : la poésie, la Provence et la langue occitane. Il termine ses jours à Septèmes, où il décède le 19 juin 1993.

Contemporain de Frédéric Mistral, Jòrgi Reboul est considéré comme la seule *"source"* provençale antérieure à 1940, unanimement reconnue et saluée par les poètes des générations suivantes.

Pour l'anecdote, s'agissant de Frédéric Mistral, Jòrgi Reboul en compagnie d'un certain Paul Ricard sauve de la destruction le buste de la statue de l'auteur, prix Nobel de littérature pour *"Mirèio"*, promis à la fonte pour l'effort de guerre.

On ne peut parler de Jòrgi Reboul si l'on sépare son œuvre poétique de la langue et de son devenir, pas plus si l'on passe sous silence les liens étroits unissant le militant linguistique et littéraire avec son engagement dans le combat politique et social. Intellectuel prolétaire, il lutte pour la reconnaissance d'une littérature laïque populaire ; ainsi, l'ensemble de son œuvre constitue un dialogue permanent avec les hommes, la terre tout autant qu'avec lui-même.

Il y aurait encore beaucoup à écrire et à dire sur Jòrgi Reboul, mais nous vous laissons le plaisir d'en savoir un peu plus en consultant le site internet de la médiathèque.

Vous y trouverez des liens pour télécharger ses ouvrages en occitan, mais aussi sa bio en version occitane *(par Domenja Blanchard)* et la traduction française effectuée par deux membres du Félibrige* que nous tenons à remercier chaleureusement : Majoral Jacques Mouttet, Capoulié du Félibrige *(Aix-en-Provence)* et Majoral Jean Fourié *(Esperaza - Aude).*

S.L.

** Mouvement de défense fondé en 1854 par, entre autres, Frédéric Mistral, ayant pour but l'illustration et la promotion de la langue et de tout ce qui constitue l'histoire et la culture spécifique des pays d'oc. www.felibrige.org*

Sources disponibles à la Médiathèque :

- Actes du colloque Jorgi Reboul, Septèmes-les-Vallons (Ville de Septèmes – CCLA) 1994
- Paul Ricard, Jorgi Reboul, Carles Camproux, Max Rouquette autour de l'action occitane (1930-1950) - A l'entorn de l'accion occitane(1930-1950). Actes du Colloque Septèmes-les-Vallons (Ville de Septèmes – CCLA) 2014

https://mediatheque.ville-septemes.fr/8-actualites/164-jorgi-reboul-sa-vie-son-oeuvre

VIVE LES MASQUES HAUTS EN COULEURS
ateliers créatifs
21 et 28 octobre

Petite parenthèse d'espoir, comme un *"avant-goût"*, reconfinement oblige, de ce que pourrait être un retour à une période *"normale"*, malgré le nombre limité de participants, la médiathèque a eu l'opportunité d'organiser pendant les vacances scolaires, en dernière minute, un atelier créatif pour enfants.

Ils ont pu faire jaillir leur sens de la couleur et de l'harmonie, avec l'appui de l'artiste plasticienne Nadège d'Ovidio. Sur le thème de l'art du masque en Afrique *(clin d'œil au port actuel du masque)*, nos jeunes artistes n'ont pas manqué d'inspiration !

Une initiative en partenariat avec les Amis de la Médiathèque et du Jardin des Arts.

M.U.

LES COUPS DE CŒUR DES BIBLIOTHÉCAIRES

DOCUMENTAIRE JEUNESSE

"Le fan club des champignons"
d'Elise Gravel *(Alice jeunesse)* - 2019

On ne présente plus Elise Gravel, célèbre auteur et illustratrice de livres pour la jeunesse, dont les ouvrages remplissent déjà les rayonnages de la médiathèque... mais il nous paraissait malgré tout indispensable de parler de l'une de ses récentes pépites, le documentaire Le fan club des champignons ! Suivez le guide pour partir à la découverte de quelques-uns des champignons les plus connus ou, au contraire, les plus bizarroïdes. Au fil des pages, vous découvrirez des informations utiles, farfelues et étonnantes, accompagnées d'illustrations toujours aussi charmantes. C'est instructif, c'est drôle et c'est original : un outil idéal pour égayer les balades en forêt à la saison froide ! Et si comme nous, vous avez eu un coup de cœur pour ce documentaire, pourquoi ne pas découvrir les autres livres du même auteur ?

ROMAN ADULTES

"De pierre et d'os" **de Bérengère Cournut** *(Le Tripode)* - 2019
Lauréate du Prix FNAC 2019
Sélectionné dans le cadre du Prix du livre des lycéens et apprentis 2020 organisé par l'Agence Régionale du Livre de la région Sud.

Dans ce roman envoûtant, alliant poésie, aventure et ethnologie, Bérengère Cournut met en scène une jeune fille Inuit, Uqsuralik, séparée de sa famille par une rupture de la banquise. Elle doit alors tout faire pour survivre dans le froid polaire et des conditions extrêmes. On apprend dans ce livre une foule de choses sur le peuple Inuit, ses coutumes, son mode de vie, sa sagesse, ses légendes… Bérengère Cournut évoque ainsi sa fascination pour la culture Inuit : *"Ma rencontre avec la culture inuit date de 2011, par le biais de livres d'art mais également grâce à de toutes petites sculptures qui m'ont happée, et qui ont fait que j'ai voulu en savoir plus sur le peuple capable de créer des sculptures si parfaites".*

BD ADULTES

"Payer la terre" **de Joe Sacco** *(Futuropolis)* - 2020

La BD documentaire connaît un succès grandissant ces dernières années, au rayon jeunesse comme au rayon adultes. Joe Sacco, journaliste et dessinateur, s'est rapidement imposé comme une des figures incontournables du genre. Dans sa BD Payer la terre, l'auteur revient sur ses voyages dans les territoires du Nord-Ouest du Canada, juste en dessous de l'Arctique. En 2015, il y avait rencontré les Indiens Dénés, peuple indigène du Grand Nord à l'histoire aussi passionnante que tragique. Comme figés dans le temps, ces autochtones ont vécu à l'écart du monde jusqu'à la découverte de gisements de pétrole et d'or sur leurs territoires, entre la fin du XIX^{ème} et le début du XX^{ème} siècles. Depuis cette époque, ces populations sont victimes d'une colonisation brutale, qui met en péril leurs traditions, leurs modes de vie, leur identité. Avec autant de pudeur que de franchise, Joe Sacco nous transmet en mots et en images les témoignages émouvants de ces hommes et de ces femmes, issus de peuples meurtris mais dont l'histoire reste pourtant méconnue.

DVD

"1917" de Sam Mendes *(Universal)* - 2020

Pris dans la tourmente de la Première Guerre Mondiale, Schofield et Blake, deux jeunes soldats britanniques, se voient assigner une mission à proprement parler impossible. Porteurs d'un message qui pourrait empêcher une attaque dévastatrice et la mort de centaines de soldats, dont le frère de Blake, ils se lancent dans une véritable course contre la montre, derrière les lignes ennemies. Réalisé par le multiprimé Sam Mendes *("American beauty", "Les sentiers de la perdition", "Skyfall", "007 Spectre"...), "1917"* nous embarque dans une course effrénée et semée d'embûches dans l'enfer de la 1ère Guerre Mondiale. Visuellement époustouflant, au rythme soutenu, *"1917"* vous prend aux tripes pendant près de 2h. A voir absolument.

DVD

"All that glue" **de Sleaford Mods** *(Wagram)* - 2020

Sleaford Mods cristallise dans sa musique toute la frustration de la classe ouvrière anglaise. Le duo de Nottingham peint un tableau musical où les couleurs sont remplacées par le sang, la sueur et la bière du quotidien gris du sous prolétariat du pays du thé. Au micro, Jason Williamson maltraite la langue de Shakespeare *(il a par ailleurs publié un recueil de ses textes intitulé "Grammar Wanker", littéralement "branleur de grammaire")*, soutenu par les rythmes électroniques d'Andrew Fearn. A eux deux ils sont les porte-paroles de toute une partie de la population qui vomit la société de consommation entre les toilettes du pub et l'agence pour l'emploi. *"All that glue" ("Toute cette colle" dans la langue de Molière)* est composé d'inédits et de faces B du groupe qui nous offre un petit aperçu de ce qu'est la rage made in Britain.

Les ouvrages,CD et DVD chroniqués dans cette rubrique sont *(ou seront prochainement)* à découvrir à la médiathèque

À VOS LIVRES par **Louis Labeaume**

Nous proposons à l'attention de nos lectrices et lecteurs trois livres dont la thématique de chacun d'entre eux a un lien fort avec l'actualité :

- ***La place de la science dans notre société,***
- ***L'histoire du mouvement social appelé "Hirak" dans l'Algérie contemporaine,***
- ***La laïcité envisagée dans le cadre institutionnel de notre nation.***

Enfin, nous terminerons notre chronique par un roman du Prix Nobel de littérature 2017, Kazuo Ishiguro.

"Les gardiens de la raison" *(enquête sur la désinformation scientifique)*
Stéphane Foucart – Stéphane Horel – Sylvain Laurens *(Ed. La Découverte – 368p.- 22€)*

La pandémie que nous vivons a mis en lumière l'importance pour chacun d'entre nous de l'information scientifique. Ont été étalées dans nombre de médias des approximations, des fausses informations.
La crédibilité de certains spécialistes a été ébranlée. Derrière tout cela, il y avait aussi des lobbys qui avançaient leurs intérêts masqués par un discours confus ou perçu comme tel par le citoyen. C'est tout cela que l'ouvrage de Stéphane Foucart, journaliste au journal *"Le Monde"*, avec son confrère Stéphane Horel et le sociologue Sylvain Laurens nous permet d'aborder un livre densément documenté.

"Hirak en Algérie (L'invention d'un soulèvement)"
Sous la direction de **Omar Benderra, François Gèze, Rafik Lebdjaouï et Salima Mellah** *(La Fabrique Editions – 296p. – 16€)*

Débuté en février 2019, il a enflammé l'ensemble de la société algérienne dans la diversité de ses composantes pour réclamer la fin du régime. Mis en sommeil en raison de la COVID-19, il a abouti au départ du Président Bouteflika et à l'élection du Président Tebboune *(le scrutin a connu une participation très faible, signifiant au pouvoir la quasi-absence d'une légitimité populaire).* Ce livre, à travers différentes contributions, nous permet de comprendre cet événement inédit. Vécu comme une deuxième libération, ce mouvement a ébranlé profondément la société algérienne, avide de liberté, de lutte contre la corruption. Signalons la qualité, l'originalité des ouvrages publiés par La Fabrique. Une visite de leur site se révèlera profitable.

"La Laïcité" - **Michel Miaille** *(Ed. Dalloz – 316p. – 3€)*

"La laïcité est un principe constitutionnel" nous rappelle fort justement Michel Miaille, professeur de droit à l'université de Montpellier, dans cet ouvrage *"mini-format"*. Le livre s'adresse à tout public.
Y est évoquée en préambule une brève histoire de la laïcité. Y sont présentés les textes essentiels qui régissent le principe. Enfin, l'auteur explique comment celui-ci vit dans notre société *(avec l'association de cas concrets comme les repas dans la restauration scolaire).* Des textes de jurisprudence complètent utilement l'ensemble.

"Auprès de moi toujours" - **Kazuo Ishiguro**
(En Folio – 288p. – 9.10€ ou aux Ed. des Deux-Terres – 441p. – 22€)

C'est un étrange roman que nous propose Kazuo Ishiguro, écrivain britannique d'origine japonaise qui obtint le Prix Nobel de littérature en 2017. Le décor : une école privée dans un cadre bucolique en Angleterre dans les années 90. Les personnages : trois enfants, dont on ne connaît pas la famille et accompagnés d'adultes dont certains ont un contact avec l'extérieur. Dès le début de l'ouvrage, la lectrice et le lecteur vont comprendre quel est leur destin : ils sont là car ils sont *"producteurs d'organes"* pour d'autres… Par touches successives, avec une temporalité bien structurée, nous allons connaître les différentes étapes de leur vie et les angoissantes modalités de celle-ci. Un roman entre science-fiction et fantastique. Une adaptation cinématographique de ce livre a été réalisée en 2010 sous le titre *"Never let me go"*.

APPRENDRE À DEVENIR ACTEUR, ACTIF ET CITOYEN

Textes Julien Parsy

le *"cœur de métier"* du Centre social et de l'EJmS

**Pour ces deux structures maitresses de l'action en direction des jeunes sur la commune, octobre, comme d'ailleurs toute leur action, rime avec citoyenneté.
Cette année, bien que l'épidémie de la COVID-19 se soit invitée au programme, trois actions étaient organisées. Parfois non sans difficulté, en raison du contexte sanitaire.
L'objectif est simple mais ô combien essentiel : faire de nos jeunes Septémois, pas encore adultes mais plus vraiment enfants, de futurs citoyens en mesure de comprendre le Monde complexe qui nous entoure et de comprendre les institutions, celles qui font notre République. En étant actif, en échangeant et en se questionnant.
Pas si simple, mais les initiatives proposées par les équipes du Pôle jeunesse municipal et du Centre social, amènent toujours les participants à la réflexion.
Sans jamais omettre la convivialité et la bonne humeur. Un dosage subtil et réussi.
Retour en détails…**

Elus locaux : des rencontres pour mieux connaître, mieux comprendre

8 jeunes Septémois à la rencontre d'élus locaux, l'un des aspects d'un projet citoyen mêlant mémoire et connaissance des institutions. Deux de ces rencontres ont été réalisées à ce jour.

L'une avec André Molino, Maire de Septèmes, le 7 octobre dernier, l'autre avec Claude Jorda, Conseiller départemental du canton de Gardanne, dix jours plus tard. Un temps de préparation a initié ces entretiens. *"Les huit participants, âgés de 15 à 18 ans, ont élaboré les questions qu'ils allaient poser avec sérieux et intérêt"* tient à souligner Etienne Fournier.

Elles portaient sur la fonction élective de Maire, les orientations données à la politique municipale mais aussi sur l'actualité au sens large du terme, de la crise sanitaire que nous traversons en passant par l'environnement, la place des femmes ou la laïcité.

Puis, les échanges avec Claude Jorda ont permis de mettre en lumière le fonctionnement parfois méconnu des collectivités territoriales dont celui de l'institution départementale, pour enfin évoquer les différents modes de scrutin. Les politiques menées autour de la jeunesse et de l'environnement, tout comme la place de la femme sont des thématiques qui ont de nouveau été abordées. *"Ce sont des sujets récurrents et importants aux yeux des jeunes !"* précise Christine Arnaudo, Adjointe déléguée à la jeunesse, partie prenante du projet.

Personnalités publiques comme jeunes citoyens septémois, chacun retiendra de ces instants privilégiés toute l'humanité, la sincérité et la simplicité qui se sont dégagées de ces rencontres.

Le permis AM : une clé d'entrée dans la société

Etre citoyen, c'est aussi se conformer aux codes. Il en est un qui est devenu indispensable, sésame obligatoire au permis de conduire, il s'agit du code de la route. Mais avant cela, le permis AM (anciennement Brevet de Sécurité Routière) est un préalable intéressant puisqu'il est accessible dès l'âge de 14 ans.

La ville et le Centre social proposent depuis plusieurs années, dans le cadre d'un programme de sécurité routière pour tous les publics, une formation à cette épreuve.

Les 10 et 11 octobre derniers, malgré vent et fraîcheur matinale, dix-huit jeunes Septémois.es y étaient candidats. Les cours théoriques autour des équipements, de la signalisation ou du comportement sur la route étaient dispensés dans les locaux de l'EJmS, les séances pratiques avaient lieu sur la place de la Mairie. Le tout était encadré par ARTEMIS, association agréée en formation de sécurité routière. Toutes les techniques liées à l'apprentissage de la conduite d'un scooter ont été abordées : béquillage, freinage, slalom, posture…

A l'issue de ces deux journées, tous les participants ont validé le permis AM, leur permettant de valider les acquis pour conduire dans les meilleures conditions de sécurité et de partage de la route, un cyclomoteur léger de moins de 50cm^3.

En présence des parents, les livrets de formation ont été remis aux jeunes par les élus en charge de ces thématiques : Emilien Goguel-Mazet, Adjoint délégué à la mobilité, à la voirie, au stationnement et à la circulation, Gérard Escoffier, Conseiller délégué à la prévention et à la sécurité routière et Djelloul Ouaret, Conseiller délégué aux projets civiques et à la promotion de la citoyenneté.

L'occasion également d'un passage de relais entre Emilien Goguel-Mazet et Honoré Lambert, ancien Adjoint, qui a tenu à être présent afin d'adresser à chacun un salut amical.

"Paris *sera toujours Paris !"*

C'est ce que chantait un certain Maurice Chevalier. Il y a bien longtemps… Ou Zaz, plus récemment…

En dépit des temps difficiles que nous vivons, ces paroles résonnent encore et font sens. C'est en tout cas l'avis unanime des huit jeunes Septémois, là aussi âgés de 15 à 18 ans, qui sont *"montés à la capitale"* pour quelques jours, du 28 au 30 octobre.

Coup de chance, le départ a eu lieu le matin même de l'allocution présidentielle annonçant le *(re)*confinement. Le retour, quant à lui, a malheureusement été avancé d'une journée. Ce qui n'a pas empêché les participants, encadrés par Etienne, Alexia et Sébastien, du service municipal jeunesse, de profiter de ce séjour riche en rencontres et en découvertes.

Au programme, des visites, des visites… Des monuments les plus emblématiques de Paris en bus à impériale en passant par l'Institut du monde Arabe, la grande mosquée de Paris, la cathédrale Notre-Dame ou encore le troisième étage de la Tour Eiffel et sa vue magistrale à 360 degrés sur les toits de Paris, rien n'a été délaissé. Ou presque…

Une seule déception, l'annulation de la visite du Sénat. *"Jusqu'à la dernière minute, j'étais en contact avec Jérémy Bacchi, Sénateur des Bouches-du-Rhône. Seulement, le contexte sanitaire a eu raison de notre visite. Mais ça n'est que partie remise ! Une prochaine entrevue semble en bonne voie. A Marseille cette fois-ci…"* nous dit Etienne.

Et de conclure : *"le groupe a montré de très belles qualités humaines de solidarité, de complémentarité et de fraternité"*. Un bel exemple dans cette actualité parfois morose…

En cette période particulière, la rédaction du SeptéMois a souhaité vous remonter le moral.

Autant que faire se peut. Pour cela, quoi de mieux que de se retrouver autour d'un bon petit plat ?

Il va sans dire, dans le respect des mesures gouvernementales en vigueur. Sucrées, salées, à base de viande ou de poisson, conviviales ou plus élaborées, il y en a pour tous les goûts. Et les coups de main.

Retrouvez quelques recettes de fêtes proposées par vos commerçants septémois !

Pour six personnes, pas plus…

HUITRES AU FOUR

par Sylvinat, producteur Camarguais

INGRÉDIENTS

- Une douzaine de grosses huitres
- 2 échalotes
- Graines de fenouil
- Persil
- 1 verre de vin blanc
- Parmesan
- Chapelure

PRÉPARATION

- Ouvrir les huitres.
- Mixer les échalotes avec le persil et y ajouter quelques graines de fenouil.
- Placer le tout dans un bol, y ajouter le verre de vin blanc et le parmesan jusqu'à l'obtention d'un mélange homogène.
- Dans chaque huitre, déposer une cuillère à soupe de la garniture puis saupoudrer de chapelure.
- Enfourner à 200° C pendant 10 minutes environ et terminer quelques minutes au grill.

LOUP AU FOUR

INGRÉDIENTS

- 1 loup d'environ 1.5 kilos
- 1 oignon
- 1 citron
- 1 tomate
- ½ litre de vin blanc
- Graines de fenouil
- Sel

PRÉPARATION

- Écailler et vider le loup
- Couper en rondelles l'oignon, le citron et la tomate
- Garnir le ventre et le contour du poisson avec l'oignon, le citron et la tomate
- Saupoudrer de quelques graines de fenouil
- Arroser de vin blanc
- Faire préchauffer le four à 200° C
- Enfourner durant 30 minutes environ

CARRÉ D'AGNEAU EN CROÛTE D'OLIVE

par la boucherie de l'Aube

INGRÉDIENTS

- 1 carré d'agneau
- 1 botte de carottes fanes
- 1 botte de mini-poireaux fanes
- 1 botte d'oignons fanes
- 60 grammes de pois gourmands
- 60 grammes de haricots verts
- 1 artichaut poivrade
- 60 grammes de chapelure
- 100 g d'olives noires dénoyautées
- 2 gousses d'ail
- 5 à 6 cuillères à soupe d'huile d'olive
- Persil plat
- Romarin

PRÉPARATION

- Saisir à la poêle le carré d'agneau sur les deux faces, poivrer, saler et réserver dans un plat allant au four.
- Nettoyer les légumes fanes, les cuire séparément, puis réserver.
- Pour la croûte d'olives : hacher les olives noires ainsi que l'ail et le persil plat dans un mixeur.
- Mélanger la chapelure avec les ingrédients hachés et incorporer de l'huile d'olive pour constituer la pâte.
- Étaler ce mélange sur le carré.
- Dans un four déjà préchauffé, enfourner à 200° pendant 20 minutes.
- Laisser reposer la viande avant de déguster.

POULET AUX OLIVES

par la boucherie Adam

INGRÉDIENTS

- 1 poulet
- 4 oignons
- 500 grammes d'olives vertes dénoyautées
- 1 gousse d'ail
- 1 demi-botte de persil
- 1 demi-botte de coriandre
- 1/2 cuillère à café de gingembre
- 1/2 cuillère à café de poivre
- 1 sachet de colorant alimentaire
- 1/2 bâton de cannelle
- Sel
- 3 cuillères à soupe d'huile d'olive
- 3 cuillères à soupe d'huile de tournesol (ou autre)
- 1/2 citron

PRÉPARATION

- Dans un saladier hacher finement un oignon, la moitié du persil et de la coriandre, ajouter les épices, le jus du citron ; mélanger le tout et badigeonner entièrement le poulet (même sous la peau).
- Laisser mariner ; le mieux étant encore de préparer le poulet la veille pour le lendemain
- Couper les 3 oignons restants (ni trop fin ni trop gros) ainsi que l'ail, hacher le reste de coriandre et de persil, réserver.
- Dans un faitout (marmite, cocotte…), mettre les huiles, la marinade et le poulet.
- Faire revenir le poulet de chaque côté, remuer régulièrement (si ça accroche, mettre un peu d'eau).
- Une fois le poulet bien saisi, rajouter les oignons, l'ail et le mélange coriandre / persil
- Laisser cuire environ 10 minutes, tout en remuant régulièrement et rajouter de l'eau (pour repère, l'eau doit arriver à la moitié du poulet) puis laisser mijoter entre 45 minutes et 1 heure, en tournant régulièrement le poulet de chaque côté.
- Pendant ce temps, faire bouillir de l'eau dans une casserole puis rajouter les olives et le reste de citron, laisser cuire environ 30 minutes.
- Dès que le poulet est cuit, le retirer de la sauce et réserver
- Faire réduire la sauce sans couvrir le faitout, en remuant souvent.
- Dès que la sauce a réduit de plus de la moitié de son volume, rajouter les olives, préalablement égouttées ; laisser cuire 5 minutes.
- On peut faire dorer le poulet au four avec un peu de beurre pour croustiller
- Mettre dans un plat de présentation le poulet, puis verser les olives et la sauce par-dessus.

JAMBON EN CROÛTE SAUCE PORTO

par Le Cochon dans tous ses états

INGRÉDIENTS

- 4 à 5 tranches de jambon d'une épaisseur entre
- 0.5 et 0.8cm
- 2 pâtes feuilletées
- 1 pâte brisée
- 1 œuf
- 1 verre de Porto
- 1 cube de fond de veau
- 60 grammes de beurre
- 60 grammes de farine
- Crème

PRÉPARATION

Pour la croûte

- Étaler les 2 pâtes feuilletées sur un plan de travail.
- Superposer les tranches de jambon sur une des pâtes en essayant de donner du volume (largeur et hauteur).
- Avec l'œuf, faire une dorure.
- Badigeonner la dorure autour du jambon superposé (largeur du pinceau).
- Déposer délicatement la 2ème pâte feuilletée par-dessus le jambon, en collant bien les deux pâtes ensemble.
- A l'aide d'un couteau, couper la pâte en tournant bien autour du jambon en laissant environ 1cm de pâte.
- Rabattre la pâte autour du jambon en tassant un peu et en lui donnant une belle forme.
- A l'aide du dos d'un couteau, appuyer sur la pâte juste rabattue afin de bien la coller.

Pour le chapeau

- Badigeonner entièrement une dernière tranche de jambon de dorure.
- Étaler la pâte brisée sur un plan de travail.
- A l'aide d'un couteau, découper un morceau de pâte de la forme du jambon et la déposer sur ce dernier.
- Sur ce morceau de pâte, faire un décor au choix. Laisser reposer le tout environ 30 minutes au réfrigérateur.

Pour la sauce

- Dans une casserole, faire bouillir 1 litre d'eau et y ajouter le cube de fond de veau (ou volaille) et laisser réduire légèrement
- Pendant ce temps, dans une autre casserole, faire fondre le beurre et y ajouter la farine (un roux), laisser cuire jusqu'à obtention d'un aspect mousseux (ou nid d'abeille).
- Faire préchauffer le four à 200°C en chaleur tournante.
- Une fois le roux cuit, y ajouter le fond de veau tout en mélangeant et laisser épaissir.
- Ajouter le porto, puis la crème (attention ne pas faire bouillir la sauce une fois la crème ajoutée).
- Enfourner le jambon en croûte pendant environ 1h puis sortir du four et déposer sur un plat.
- A l'aide d'un couteau, découper délicatement autour du chapeau de pâte brisée et le retirer.
- Y verser une louche de sauce bien chaude et remettre le chapeau à sa place.

RISOTTO AL BAROLO

par l'association Label'Italia

INGRÉDIENTS

- 500 grammes de riz Carnaroli
- 1 oignon blanc
- 3 verres de Barolo (vin rouge du Piémont)
- Quelques feuilles de laurier
- Quelques cuillères d'huile d'olive extra-vierge
- 700 millilitres de bouillon de viande
- Une noix de beurre
- Du Grana Padano

PRÉSENTATION DU PLAT

Un risotto incroyable, qui vient du Piémont et plus précisément de San Damiano d'Asti. La particularité de ce plat est la saveur riche et pleine du vin, qui donne l'arôme et la consistance au riz. La couleur du Barolo est rouge grenat, avec des reflets orangés. Il est persistant, intense, avec des notes fruitées et florales comme la violette et la vanille. Une noix de beurre, un peu de Grana Padano et profitez du voyage !

PRÉPARATION

- Faire bouillir le bouillon de viande, couper finement l'oignon et chauffer l'huile dans un pot en argile.
- Faire revenir l'oignon, saler et poivrer. Déglacer avec un verre de vin et ajouter quelques feuilles de laurier moulues.
- Lorsque l'oignon a absorbé le vin, ajouter le riz et le faire griller quelques minutes. Il devra se tenir légèrement au pot.
- À ce stade, arroser le riz avec les deux verres de vin restants et laisser s'évaporer.
- Ajouter le bouillon de viande jusqu'à ce que le riz soit bien couvert.
- Mélanger et cuire environ 10 minutes.
- Répéter l'opération. Verser à nouveau le bouillon jusqu'à ce que le riz soit couvert et laisser cuire encore 8 minutes.
- Lorsque le bouillon est presque complètement absorbé par le riz (qui sera donc légèrement al dente), éteindre le feu, ajoutez du beurre, du Grana Padano et remuer.
- Laisser reposer quelques minutes et servir.

par la boucherie Pouce

INGRÉDIENTS

- Un gigot d'agneau prêt à cuire de 2 kilos
- 4 cuillères à soupe de graisse de canard
- Une poignée de brins de romarin et de thym
- 3 gousses d'ail
- 2 verres de vin blanc
- Sel
- Poivre

GIGOT D'AGNEAU CONFIT DE 5 HEURES

PARFUMÉ AU THYM ET AU ROMARIN

PRÉPARATION

- Placer le gigot d'agneau dans un grand plat.
- Mélanger la graisse de canard avec le romarin et le thym. Badigeonner le gigot d'agneau avec ce mélange.
- Faire des incisions dans le gigot d'agneau, couper les gousses d'ail dégermées en petits morceaux puis insérer l'ail dans les incisions.
- Arroser le gigot d'agneau avec le vin blanc, saler et poivrer.
- Recouvrir le plat de papier aluminium et enfourner à 140°C pour une cuisson lente pendant 5 heures.
- Arroser le gigot d'agneau toutes les 1h30 environ.
- Servir le gigot d'agneau en tranches avec de la purée maison et des flageolets.

POUR VOS ACHATS PENSEZ AUX COMMERÇANTS DE SEPTÈMES

TARTE AU CITRON MERINGUÉE

par le Fournil de Notre-Dame

INGRÉDIENTS

Pour la crème au citron :
- 400 grammes de sucre semoule
- 150 grammes de beurre
- 10 œufs
- 200 centilitres de jus de citron

Pour la pâte sablée :
- 250 grammes de farine
- 125 grammes de beurre doux
- 70 grammes de sucre semoule
- 2 jaunes d'œufs
- 5 centilitre d'eau
- 1 pincée de sel

Pour la meringue italienne :
- 250 grammes de sucre semoule
- 80 grammes d'eau
- 200 grammes de blancs d'œufs

PRÉPARATION

Pour la crème au citron :
- Mettre le tout dans un poêlon, bien mélanger.
- Faire cuire au bain marie pendant 1h30, la crème doit être bien épaisse.

Pour la pâte sablée :
- Préchauffer le four à 180°C (thermostat 6) Séparer les blancs des jaunes d'œufs.
- Fouetter les jaunes d'œufs avec le sucre et deux cuillères d'eau pour faire mousser.
- Mélanger au doigt la farine et le beurre coupé en petits cubes pour obtenir une consistance sableuse (il faut faire vite pour que le mélange ne ramollisse pas trop).
- Verser rapidement au milieu de ce *"sable"* le mélange liquide préalablement réalisé
- A l'issue, former une boule avec les paumes de la main et l'écraser une ou deux fois pour la rendre plus homogène
- Remplir des moules de petit diamètre avec la pâte sablée puis la recouvrir de papier sulfurisé et de haricots secs.
- Cuire à blanc 20 à 25 minutes.
- Retirer le papier sulfurisé et les haricots secs, garnir la pâte de la crème citron et enfourner pendant 30 minutes environ.

Pour la meringue italienne :
- Mélanger le sucre semoule et l'eau, cuire jusqu'à 121 °C puis arrêter la cuisson.
- Monter en neige les blancs d'œufs.
- Y incorporer le sucre cuit.
- Sortir la pâte garnie de la crème citron, éteindre le four, mettre rapidement la meringue sur la tarte et remettre dans le four (éteint). La meringue va prendre une belle teinte dorée.

CUPCAKES

par Le Monde des Gourmandises

INGRÉDIENTS
- 2 œufs
- 1 yaourt
- 1 demi-paquet de levure chimique
- 110 grammes de beurre ramolli
- 200 grammes de sucre
- 200 grammes de farine
- 100 grammes de sucre glace
- 100 grammes de beurre fondu

PRÉPARATION
- Mélanger le beurre ramolli avec le sucre
- Battre les œufs en omelette. En mettre la moitié dans le mélange, remuer, puis mettre le reste et remuer à nouveau
- Ajouter le yaourt.
- Mettre la moitié de la farine dans le mélange et remuer, puis verser le reste petit à petit en remuant.
- Verser dans des petits compartiments en papier (se trouvent en grande surface)
- Cuire 15 minutes minimum au four préchauffé à thermostat 5/6 (150 à 180°C).
- Surveiller la cuisson.
- Pour le glaçage : mélanger le beurre fondu au sucre glace jusqu'à obtenir un joli glaçage épais.
- Sur les petits gâteaux cuits et refroidis, ajouter le glaçage avec une poche à douille et décorer de petits bonbons aux couleurs de Noël ou de petits grains de sucre coloré ou encore de crème chantilly
- Placer au frais pendant 1 heure minimum.

LA TARTE AMANDINE AUX POIRES

par la boulangerie Au croissant de Lune

INGRÉDIENTS

Pour le sablé :
- 250 grammes de farine
- 100 grammes de sucre glace
- 100 grammes de beurre doux
- 1 cuillère à café de levure chimique
- 1 œuf

Pour la crème amande :
- 125 grammes de sucre semoule
- 125 grammes de poudre d'amande
- 125 grammes de beurre doux
- 1 œuf
- 2 gouttes d'extrait d'amande amer
- 1 sachet de maïzena
- Des poires au sirop

PRÉPARATION

Pour le sablé :
- Mélanger l'œuf, le sucre glace, le beurre et la levure au petit batteur avec une pincée de sel.
- Incorporer doucement la farine.
- Dès que la pâte est homogène, arrêter le batteur et réserver au frais 40 minutes.

Pour la crème amande :
- Mélanger l'œuf, le sucre, la poudre d'amande et la maïzena au batteur avec fouet.
- Rendre le beurre en pommade : le sortir une demi-heure avant utilisation et le laisser à température ambiante, quand le beurre est bien ramolli, le mettre dans un saladier et le travailler énergiquement à la spatule jusqu'à ce que la texture soit aussi souple qu'une pommade.
- Incorporer le beurre pommade et les 2 gouttes d'extrait d'amande amer dans le mélange puis fouetter à grande vitesse jusqu'à blanchiment de la crème.

Pour l'assemblage :
- Égoutter les poires.
- Étaler la pâte sablée dans un cercle de 20 à 25 cm.
- Y incorporer la crème d'amande puis les poires.

CUISSON
- Cuire au four entre 15 à 20 min à 175°.

BRIOCHE ARMÉNIENNE TCHEUREK

Par Erevan

INGRÉDIENTS

- 45 grammes de levure boulangère
- 400 grammes de sucre
- 400 millilitres de lait tiède
- 4 œufs entiers
- 250 grammes de margarine ramollie
- 1 kilo de farine
- 2 pincées de fleur de sel
- 1 cuillère à soupe de mahaleb, une épice aromatique douce-amère
- Sésame blanc pour décorer

PRÉPARATION

La veille

- Dans un saladier, battre en omelette les œufs, le sucre et le lait. Y incorporer la farine, la levure émiettée, la fleur de sel et le mahaleb.
- Pétrir longuement pour bien amalgamer les ingrédients.
- Disposer la pâte dans un saladier assez grand pour permettre à la pâte de lever sans déborder.
- Recouvrer d'un linge propre et laisser reposer toute la nuit dans un endroit tempéré.

Le lendemain

- Façonner deux ou trois brioches tressées selon la grosseur souhaitée : réaliser trois pâtons par brioche, étaler en longs boudins et tresser sans trop serrer.
- Déposer sur une plaque antiadhésive et laisser lever pendant une heure dans un coin chaud de la cuisine.
- Badigeonner les brioches avec du jaune d'œuf battu avec un peu d'eau puis saupoudrer de graines de sésame blanc.
- Enfourner une trentaine de minutes à 210°C.
- Laisser refroidir.

PLATEAU CHARCUTERIE ET FROMAGES

Par Il Mio

Exemple d'assortiment :

Pecorino à la truffe, Pecorino au piment, Pecorino au poivre, Provolone et La Tur (fromage au lait de chèvre, vache et brebis). Jambon de Parme, Coppa, saucisson romain doux, saucisson pimenté, Speck et Mortadelle.

ACCORDS METS / VINS

Par Romain Montagna
Il Mio

www.il-mio.fr

Pour l'apéritif

Lambrusco amabile IGT (doux) : vin italien rouge, rosé ou blanc, produit en Émilie-Romagne.

> Le conseil de Romain : *" Pour les fêtes, j'aurais tendance à conseiller le blanc ou le rosé qui pourra se boire en apéritif, et accompagner un bon foie gras par exemple. Le lambrusco est un vin pétillant, doux, aux arômes de fruits frais, gourmand en bouche. A servir frais, à 9°C !".*

Pour coquillages et poissons

Frascati : vin blanc sec de la région du Latium près de Rome.

> Le conseil de Romain : *"C'est un blanc précis et tonique, à la robe or vert pâle et brillante. Au nez, les fruits blancs et les touches bien florales dominent. La bouche est nette et ciselée offrant une belle palette aromatique rappelant la poire et la pêche blanche. Un vin synonyme de gourmandise et de plaisir. A servir frais, à 9°C ! ".*

Pour les viandes blanches

Bardolino Chiaretto DOC : vin rosé de la région de Vénétie.

> Le conseil de Romain :*"C'est un vin toujours frais et équilibré, au nez de groseilles, de nectarines, de cerises et d'un rien d'amandes. La bouche est d'une belle ampleur. Convient aussi pour les poissons. A servir à 11° C ".*

Pour les viandes rouges

Chianti DOCG : vin rouge de Toscane.

> Le conseil de Romain : *"D'une robe rubis sombre étincelant, d'un nez fruité et gourmand, aux notes de fruits noirs relevés et épicés. C'est un vin kirsché, flatteur, agrémenté de petits tanins cossus. La finale est belle, à base d'épices, de prunelles et d'airelles. A servir vers 14/15° C ".*

Plateau charcuterie / fromages

Nero d'Avola IG : vin rouge de Sicile.

> Le conseil de Romain : *"La robe est d'un grenat profond. Le nez est intense, avec des notes marquées de fruits noirs, d'épices et de prunes compotées. La bouche, elle aussi, est intense et serrée, à la chair croquante et bien concentrée. La rétro-olfaction fait apparaître des senteurs de noyaux, de myrtilles, de prunelles et de myrtes. Superbe longueur. Servir vers 15° C".*

Pour le dessert

Prosecco superiore DOCG Valdobbiadene : vin blanc sec effervescent, produit à 50km de Venise.

> Le conseil de Romain : *"Robe or vert aux fines bulles remontantes ! Nez de pommes vertes, de fleurs, de poires, de sureau et de chèvrefeuille. Bouche fine et aérienne, petite chair acidulée d'un fruité gourmand. Jamais agressif ni "vert", ce Prosecco garde un palais dynamique et alerte, sans sucrosité ni lourdeur. Techniquement parfaitement réalisé, bien vineux et surtout équilibré. Peut aisément remplacer le champagne, même si gustativement, ce sont deux boissons totalement différentes. A servir vers 8/9° C ".*

Asti DOCG : vin blanc mousseux de muscat, doux et sucré de la région d'Asti.

> Le conseil de Romain :*"Robe or vert. Saveurs muscatées d'Asti. Abricot, pêche jaune, touches de litchi. Bouche tonique au bouquet de fines bulles aromatiques et exotiques. Servir frais vers 8/9° C ".*

FLORIAN Construction
MAÇONNERIE GÉNÉRALE

Florian est un enfant des Castors qui s'est lancé très tôt le défi de l'entrepreneuriat. *"Après un an d'activité salariée, j'ai ressenti le besoin de relever un nouveau challenge !"* lance-t-il du haut de ses 21 ans.

Non seulement Florian est titulaire d'un Certificat d'Apprentissage Professionnel et d'un Brevet Professionnel en maçonnerie, mais il compte aussi parmi les Meilleurs Apprentis de France ! Sur les conseils de ses professeurs, il prépare le concours dans la spécialité maçonnerie et décroche en 2017 la médaille d'or départementale et la médaille d'argent régionale. Rien que ça !

En octobre dernier, il décide de créer ***"FLORIAN Construction"***, une entreprise de maçonnerie générale sous la forme d'une EIRL. Du montage d'un mur, en passant par sa mise en crépis, l'entreprise propose également la livraison de maisons *"clé en main"*. *"C'est une prestation tout confort ! Je m'occupe de tout, même de coordonner les interventions des différents corps de métiers"*.

Si le bouche-à-oreille commence déjà à fonctionner, souhaitons que le SeptéMois participe à ce développement en ces temps de crise sanitaire.

FLORIAN Construction
06 46 71 88 59
florianconstruction13240@gmail.com

GOLDEN CARS
CAROSSERIE - PEINTURE - PARE-BRISE

Asif et Mohamed sont deux *"collègues"*. L'un est issu d'une formation commerciale, déjà gérant de plusieurs commerces et restaurants, l'autre est carrossier, ancien salarié d'Eurocopter.

"J'ai mis du temps à convaincre Mohamed de quitter un bon poste chez Eurocopter pour nous lancer, entre amis, dans cette expérience" nous dit Asif. Mais tous les deux sont du même avis : *"c'était une aventure à tenter ! Nous avons associé nos talents et sommes vraiment complémentaires"*.

Ouvert au public en août dernier, Golden Cars propose des prestations automobiles de carrosserie, de peinture et même de remplacement de pare-brise. Ponctuellement, quelques véhicules d'occasion sont également proposés à la vente.

Malgré le contexte lié à la crise sanitaire, les *débuts semblent plutôt satisfaisants. "Même si nous ressentons forcément les effets de la COVID-19, les retours clients sont positifs. Et ça, c'est le plus important pour notre avenir"* conclut Mohamed. Petit plus, véhicule de courtoisie et franchise offerte.

GOLDEN CARS
ZA de la Haute-Bédoule
rue des métiers
04 65 95 45 07

PHŒNIX
MÉCANIQUE AUTO
MÉCANIQUE - RÉPARATION - PNEUMATIQUE - GÉOMÉTRIE

Mécanicien automobile depuis quatorze années, Michaël Cazelles s'est lancé dans l'aventure de la création d'entreprise au printemps dernier. *"J'ai signé deux jours avant le premier confinement…"* introduit-il.

Le temps nécessaire pour réaliser des travaux d'aménagements et c'était l'ouverture au public en septembre. *"Auparavant, j'exerçais dans la région, des Milles en passant par Aubagne, au sein de petites, comme de plus grandes concessions. Puis, après autant de salariat, j'ai eu cette volonté d'être mon propre patron ! Au sein de la Zone d'Activités de la Haute-Bédoule, j'y ai vu une opportunité"* nous dit le gérant.

PHŒNIX Mécanique auto est un garage tous véhicules pour la mécanique, les réparations, les pneumatiques, le petit entretien et la géométrie. *"J'ai aussi une spécialité dans les marques japonaises. On me confie même des voitures de rallye et de drift !"* lance-t-il.

Malgré un début difficile lié à la période actuelle, Michaël met tout en œuvre pour attirer sa clientèle. Une distribution de flyer est en cours. Un travail collaboratif avec ses voisins, eux aussi dans le secteur automobile, est déjà sur les rails. A savoir, le pré-contrôle technique est offert toute l'année.

PHŒNIX MÉCANIQUE AUTO
ZA de la Haute-Bédoule
rue des métiers
09 86 12 98 96

EXPRESSION DIRECTE
des élus représentés au Conseil municipal

Conformément aux dispositions du Réglement intérieur *[Loi n°92-125 du 6/02/1992 modifiée (Article L.2121-8 du Code général des collectivités territoriales) et à son article 41 - Article V (conforme à l'article L.2121-27-1 du CGCT)] adopté par le Conseil municipal du 11/06/2020*. Le maire, directeur de la publication, s'interdit toute correction sur les textes transmis pour insertion, sauf mise en cause personnelle, injurieuse ou diffamatoire d'un élu ou d'une personne. En pareil cas, conformément à la loi, le maire invite le rédacteur à corriger ses propos pour se conformer aux usages concernant le devoir de respect mutuel. A défaut, le maire a la possibilité de retirer la totalité de l'article jusqu'à ce qu'un compromis soit trouvé ou que les tribunaux compétents aient statué.

Groupe *"Pour une commune solidaire" (communistes et partenaires)*

Au delà de là pandémie, soutenons l'hôpital et unissons nous pour défendre l'accès à la médecine de famille

La période que nous traversons depuis neuf mois et deux confinements a mis à jour, et souvent accentué, bien des fragilités dont souffre notre société humaine. C'est vrai dans le monde entier. En France aussi et notre environnement immédiat n' y échappe pas. Sans méconnaître ou dénigrer les mesures gouvernementales concernant le chômage partiel ou un certain soutien aux entreprises et aux commerces, sans ignorer non plus la difficulté à cerner la COVID 19, maladie dont il n'est pas exclu qu'elle soit favorisée par les grands changements climatiques, pathologie déroutante pour les scientifiques et les soignants, une réalité est profondément choquante: les applaudissements des soignants chaque soir à 20 heures pendant le premier confinement n'ont rien changé de significatif pour eux et les fermetures de lits se poursuivent, un peu en douce, y compris dans des Régions lourdement éprouvées au printemps dernier. Tout indique que la pandémie va durer, même si l'arrivée annoncée de vaccins de nouvelle conception peut contribuer à éclairer l'Avenir. Cette crise a surtout mis au grand jour une réalité dénoncée depuis des années par l'ensemble du corps soignant, lors de grèves, de démissions administratives mais aussi de propositions. *"La santé a un coût mais pas de prix"* l'hôpital public ne peut pas être géré comme n'importe quelle entreprise.

En voulant légitimement mettre fin au mandarinat, on l'a remplacé par une technostructure administrative coûteuse et souvent éloignée du réel. Le numerus clausus combiné à la dévalorisation de la médecine de famille a favorisé la constitution de déserts médicaux, et pas seulement en milieu rural et dans les quartiers populaires. La liste est longue. Les problèmes sont nés il y a 20 ou 30 ans. Depuis 20 ans 100 000 lits d'hôpitaux ont été fermés. Même si une évolution de la prise en charge et des techniques opératoires peuvent en expliquer une partie, les choses ont été trop loin. Tout près de nous, l'Hôpital nord, pourtant reconnu performant, doit se battre en permanence pour rester un lieu d'excellence. C'est l'engagement des personnels et d'un très nombre de médecins, y compris au plus haut niveau qui permet à ce CHU de continuer à remplir sa triple fonction de soins, de recherche et d'enseignement. Pour ce qui concerne l'offre en médecine générale nous sommes maintenant à peu de temps d'une crise sévère dans de nombreux départements, de nombreuses communes, de nombreux quartiers. Toutes les structures sont concernées: médecins exerçant isolément, médecins exerçant en groupe et même centres de santé. L'ampleur de la crise qui vient est retardée par le fait que de nombreux généralistes travaillent bien au delà de la date à laquelle ils pourraient prétendre prendre leur retraite. Les raisons de ces difficultés à trouver des successeurs sont probablement complexes.

Ce qui semble se dessiner c'est que sans une refondation de l'hôpital public et sans une revalorisation de la fonction de médecin généraliste, pour *"redonner envie"* d'exercer ce métier où l'on donne beaucoup mais où on reçoit également tout autant, l'avenir ne sera serein pour personne ou presque, COVID19 ou pas. A Septèmes nous avons toujours été des soutiens à l'hôpital. Depuis 2014, nous regardons de très près l'évolution de l'offre en médecine générale. Nous n'avons pas de solution toute faite dans un domaine où l'activité est d'abord libérale. Nous avons écrit sur plusieurs supports que nous sommes à l'écoute des professionnels pour contribuer à la création d'un lieu favorisant le travail en équipe de ceux qui exercent isolément, en lien avec nos projets urbains et la démarche EcoQuartier. Nous sommes aussi attentifs à la pérennisation des deux cabinets de groupe de Notre Dame Limite et de la Gavotte-Peyret. Trouver des solutions pour ce dernier sera très vite une urgence dont nous avons conscience; pour ce quartier mais pas que. De nombreuses démarches et approches ont été réalisées depuis plusieurs années. Sans succès pour l'instant. Il nous faut passer un braquet supérieur pour aboutir. Nous avons besoin de toutes et tous pour y arriver.

Anne Olivero et Patrick Magro

Groupe socialiste

A propos de la Loi "Sécurité Globale"

Cette loi actuellement en discussion parlementaire est vivement critiquée. C'est particulièrement le cas de l'article 24 qui proscrit la capture et la diffusion d'images de force de l'ordre. Le Gouvernement évoque la nécessité de protéger les agents de police, tandis que des associations, des journalistes et des citoyens craignent une atteinte aux libertés et une impunité accrue lors de manquement d'agents des forces de l'ordre.

Il existe un réel problème de respect des représentants de l'État, policiers, pompiers, personnels soignant mais aussi enseignants. Leur sécurité est primordiale et garantit l'exercice de leurs missions au service de tous.

Néanmoins, l'exercice de la presse doit rester libre et permettre aux citoyens d'assurer le contrôle des détenteurs de la force publique afin d'éviter toute dérive totalitaire.

Des exemples récents nous montrent que les images permettent parfois d'ouvrir des enquêtes sur des comportements inacceptables de représentants de la Loi comme cela a été le cas avec l'agression de Michel ZECLER. Ce type d'images ont aussi permis de sanctionner des comportements inappropriés lors de manifestations ou de rassemblements. Elles ont également permis d'identifier Alexandre BENALLA déclenchant l'affaire du même nom.

Si nous voulons protéger nos fonctionnaires, il convient donc de réconcilier notre société plutôt que d'accroître les tensions et les divisions dont elle souffre. Pour cela, la justice doit donc être ferme et sévère envers les exactions contre les représentants de l'État. Elle doit l'être tout autant contre ces mêmes représentants quand ils manquent à leur devoir. C'est la seule voie qui permette de renouer la confiance des citoyens envers les institutions qui les gouvernent et qui les protègent.

Cette loi n'aura aucun effet sur les conditions de travail des policiers à Septèmes, qu'ils soient nationaux ou municipaux. Pour exercer leurs missions, **ils ont besoin d'effectifs et de moyens supplémentaires**. En ce sens, les élus socialistes soutiennent toutes les démarches qui visent à rappeler la nécessité pour l'État d'assumer pleinement sa mission de sécurité et de prévention.

Jérémy Martinez pour le Groupe Socialiste

Groupe RN - Construisons Septèmes autrement

D'UNE NULLITÉ QUI EN DEVIENT RIDICULE !

La gestion de cette crise est devenue des plus cocasse. Elle montre au grand jour l'incapacité et l'amateuriste de nos gouvernants, avec Macron comme chef de file qui nous démontre par sa suffisance jupitérienne son incompétence immesurable à gérer la France.

Avec ce gouvernement, ce sont des décisions parisiennes qui tombent le lundi, c'en est d'autres le mardi, le mercredi une différente, si ce n'est pas le contraire le jeudi. Comment voulez-vous que les Français aient confiance ? Ils n'ont plus confiance en Macron et sa clique, du coup ils n'auront pas confiance non plus dans la campagne de vaccination.

Emmanuel Macron doit accepter les protocoles sanitaires renforcés et rouvrir **TOUS les commerces**, y compris Bars et restaurants, stations de ski **AVEC** remontées mécaniques, etc. Car pour ces entreprises ce sont des années de labeur, de lourds investissements et des familles à charge. Le message est clair : **ils veulent VIVRE**.

Les Français ont compris la dangerosité du COVID, ils gèrent avec les masques que vous avez daignés nous faire acheter, la distanciation… Maintenant il est temps que vous arrêtiez de nous infantiliser et de nous faire porter le poids de votre incompétence.

Arrêtez vos lois liberticides et imcompréhensibles.
Et surtout laissez-nous vivre nos fêtes de Noël en famille avec les nôtres. Oubliez-nous.

Groupe Municipal RN - *Construisons Septèmes Autrement*

Vous souhaite un joyeux Noël et de bonnes fêtes

André MONTARELLO

Dans notre livre de souvenirs ouvrons la page de notre ami André qui vient de nous quitter vers une terre où reposer en paix durablement. Nous présentons toutes nos condoléances à son épouse, sa fille, sa petite fille et toute sa famille.

André, homme sérieux et attentif, était magasinier aux Ateliers municipaux, respecté par ses camarades qui aujourd'hui regrettent sincèrement sa disparition, particulièrement Jo Oreille qui faisait équipe avec lui dans l'accomplissement de leur travail.

Ensemble, nous partageons ce temps de tristesse avec une pensée aux regrettés Patrick Corraza et Eric Serres partis trop tôt. Nous ne vous oublions pas. Fraternellement.

Antoine Manca

Ange MARTINEZ

Ange est né le 28 août 1940 aux Carmes à Marseille. Cadet d'une fratrie de six enfants, il est issu d'une famille d'émigrés espagnols qui ont fui le Franquisme. C'est dans ce quartier populaire qu'il commence à *"toucher le ballon"*. Une passion du football qui ne le quittera jamais. D'ailleurs, il est déjà un fervent défenseur de l'Olympique de Marseille.

En 1955, il décroche son certificat d'étude et un emploi de télégraphiste à la Poste. A vingt ans, c'est le départ pour l'Algérie, dix-huit mois durant, avec comme seuls liens avec les siens des échanges épistolaires.

En 1963, il s'unit à Jeanine, rencontrée quelques années plus tôt. Parallèlement à sa carrière naissante aux entrepôts Casino, Ange fait la rencontre de Marc Ferrandi, lors d'un match de football opposant Puyloubier aux SO Septèmes. A cette époque, les Collines sont en construction. L'occasion pour Ange, son épouse et sa fille Magli, à peine âgée de un an, de quitter l'hyper-centre de Marseille et de rejoindre Septèmes en 1970. Il intègre alors les Sports Olympiques, en tant que joueur puis en tant qu'entraîneur.

Il entame un nouveau parcours professionnel. D'abord, en faisant partie des éboueurs de la ville avant de réussir le concours de policier municipal. Il portera l'uniforme jusqu'à sa retraite.

Entre 1981 et 1986, il fut aussi le prédécesseur de Claude Mouradian à la Présidence du comité local de la FNACA.

Ange nous quitte le 27 octobre dernier à l'âge de 80 ans.

Mercredi 23 décembre
Place de la Mairie

PROLONGATION EXCEPTIONNELLE
DU MARCHÉ HEBDOMADAIRE
JUSQU'À 15H.

Pensez à réverser vos commandes de Noël auprès du poissonnier-ostréiculteur dès le mercredi 16 décembre.

11H : TIRAGE DE LA TOMBOLA DU TÉLÉTHON

UNE PROPOSITION DU COMITÉ DES FÊTES
Dans le cadre des illuminations de Noël
La mairie comme vous ne l'avez jamais vue !
PROJECTION MAPPING
ET DIFFUSION EN STREAMING

Tous à vos écrans sur le Facebook de Septèmes
le mercredi 23 décembre de18h à 20h30
6 séances exceptionnelles toutes les 30 mn.

POUR VOS ACHATS PENSEZ AUX COMMERÇANTS DE SEPTÈMES

RECYCLEZ VOS SAPINS DE NOËL

Du samedi 2 janvier au dimanche 31 janvier 2021

5 aires de dépôt

Développement durable
Septèmes commune éco-responsable

- **Place de la mairie** *(Proche des PAV route d'Apt)*
- **Collège** *(Parking)*
- **Notre Dame Limite** *(Place Gabriel Peri)*
- **Les Peyrards** *(Placette)*
- **Basse Bédoule** *(Parking école Langevin-Wallon)*